

Projets de programmes de basque

Collège



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de sixième – basque

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE COMMUN.....	3
Objectifs généraux de l’enseignement des langues vivantes étrangères et régionales	4
La formation du citoyen éclairé	4
La langue et la culture : un apprentissage indissociable	4
Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde	4
Contenus et objectifs d’apprentissage.....	5
La formation culturelle et interculturelle	5
L’étude de la langue	5
Approches pédagogiques.....	6
Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s’engager et se construire grâce à elle	6
Varier les modalités de travail	6
Entraîner et évaluer.....	6
Adopter une approche plurilingue	7
Supports et outils	7
Les supports pédagogiques	7
Le cahier.....	7
Les usages numériques.....	7
PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	8
PROGRAMME D’ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6^e	9
Enseignement facultatif	9
Section bilingue.....	9
Repères culturels – section bilingue et enseignement facultatif	9
Axe 1. Personnes et personnages	9
Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre.....	10
Axe 3. Pays et paysages.....	11
Axe 4. Imaginaire, contes et légendes (animaux, monstres, etc.).....	11
Axe 5. Arts et expression des sentiments	12
Repères linguistiques – section bilingue et enseignement facultatif	12
Activités langagières – Section bilingue et enseignement facultatif.....	12
Compréhension de l’oral et de l’écrit.....	12
Expression orale et écrite.....	14
Interaction orale et écrite, médiation	16
Outils linguistiques – section bilingue et enseignement facultatif	18
Grammaire A1	19
Grammaire A2+	21
Lexique en lien avec les axes culturels A1 – A2+	24
Orthographe A1 – A2+	25
Phonologie et prosodie A1 – A2+	25
FOCUS : l’articulation entre activités de réception et de production à partir d’une entrée culturelle	26

PRÉAMBULE COMMUN

Les programmes de langues vivantes, adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir aux élèves des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Les niveaux de maîtrise linguistique visés sont indiqués dans les tableaux ci-dessous (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Pour le collège

	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
6 ^e	A1	A1+
5 ^e	A1+	A2
4 ^e	A1+	A2+
3 ^e	A2	B1

Pour le lycée

	LVB	LVA	LVC
seconde	A2+	B1+	A1+
première	B1	B1+	A1+
terminale	B1	B2	A2+ - B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou à une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider le professeur à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs différents, revêtent un caractère obligatoire et doivent donc tous être traités au cours de l'année. Parmi les objets d'étude détaillés pour chaque niveau de classe, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année. Le professeur peut en envisager d'autres en veillant à ce qu'ils soient ancrés dans les problématiques de l'axe concerné.

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène les élèves à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il contribue à développer la culture, à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement des élèves tant dans leur formation intellectuelle que dans leur relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction des compétences psychosociales qui, avec la formation intellectuelle, contribuent au développement de la personne et à la cohésion sociale.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, le professeur propose un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement des élèves, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation de la langue vivante dans le cadre d'une autre discipline (en « discipline non linguistique » ou « enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère ») permet d'approcher la perception des spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, une réflexion sur la langue de scolarisation et sur les autres langues que parlent ou étudient les élèves peut être introduite ponctuellement. Le cours de langue reste cependant avant tout un cours où l'on pratique la langue cible.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir aux élèves le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'Histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner aux élèves des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. Les élèves sont exposés pendant toute leur scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement leurs connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter les élèves d'une culture générale, c'est leur permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir des citoyens capables de s'interroger, de faire des choix, de défendre leurs idées, de coopérer, de porter des valeurs. Ils seront par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'ils auront acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie langagière

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener les élèves à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel ils peuvent se trouver et où ils agissent. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin qu'ils puissent, par exemple, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif et mis en lien avec les descripteurs des niveaux du CECRL visés. Pour enrichir leur compréhension et leur capacité à interagir de manière efficace, les élèves sont progressivement exposés aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire les élèves à l'autonomie langagière. La composante pragmatique soutient la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). Les élèves développent ainsi des stratégies qu'ils sont amenés à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par les élèves de la

réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance des élèves appelés à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture des livres contribue principalement à l'acquisition et la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable à l'autonomie linguistique des élèves.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite « approche actionnelle »), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, mettant les élèves en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. L'enseignant engage par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur un sujet de réflexion, une étude de cas ou une résolution de problèmes, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance de soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes : chaque élève doit comprendre ce qui est attendu de lui et quel sens revêtent les activités proposées.

Varier les modalités de travail

Mettre les élèves en activité, c'est les amener à s'engager dans leurs apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation des élèves : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

Les élèves disposent de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à la mémorisation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que les élèves prennent conscience de leurs réussites, de leurs progrès et de leurs besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL facilitent le positionnement des élèves et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Adopter une approche plurilingue

L'approche plurilingue permet de percevoir et de comprendre les différences et les similitudes entre toutes les langues parlées et étudiées par les élèves, dont le français, langue de scolarisation. Elle valorise la diversité linguistique et s'appuie sur les compétences déjà acquises par les élèves pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Cette approche les prépare à devenir des citoyens capables d'évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur propre identité linguistique et culturelle.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent les élèves à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part de l'enseignant pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant aux élèves et aux enseignants des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel des élèves qui l'utilisent pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace écrite des activités effectuées et corrigées en classe occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle ils ont participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire leur propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences des élèves.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Le professeur s'interroge sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression des élèves et en adapte les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité. Le numérique éducatif, grâce à la variété des supports, des activités et des modalités de travail qu'il offre, peut renforcer la motivation des élèves.

Le développement rapide des intelligences artificielles génératives (IAG) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Le professeur peut se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IAG au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, les élèves sont amenés en cours de langue à développer leur esprit critique dans l'usage des outils à leur disposition. Ainsi, le professeur les encourage à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, le professeur vérifie que les travaux proposés, en particulier hors de la classe, n'augmentent pas le temps d'exposition aux écrans et que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	Enseignement facultatif	Section bilingue
6 ^e	A1	A2+

La langue basque est parlée dans deux pays européens, la France et l'Espagne où elle a un statut de co-officialité dans la Communauté autonome d'Euskadi ainsi que dans une partie de la Communauté Forale de Navarre. La langue basque a été répandue par la diaspora dans d'autres continents, notamment l'Amérique du Nord comme du Sud. On estime qu'il y a environ un million de bascophones dans le monde. Sa situation géographique la place au centre d'une communauté multiculturelle et plurilingue (français, espagnol, basque) ce qui contribue à la formation et à l'ouverture de l'individu et du citoyen européen de demain.

Ce programme est destiné aux élèves ayant fait le choix de l'apprentissage de la langue basque, particulièrement dans l'académie de Bordeaux, dans les provinces du Labourd, de Basse Navarre et de Soule, et prend en compte les deux variétés linguistiques majeures de ces espaces (le navarro-labourdin et le souletin).

Enseignement facultatif

La classe de 6^e représente, pour beaucoup d'élèves ayant fait le choix de la langue basque en enseignement facultatif, un premier contact avec la culture de l'aire linguistique. En lien avec les axes culturels, les élèves découvrent progressivement de premières règles simples de fonctionnement de la langue.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles abordées en lien avec les axes culturels.

Section bilingue

L'enseignement de la langue basque vise l'acquisition de compétences et de connaissances qui permettent l'usage plus assuré et plus efficace d'une langue autre que la langue française. Un début de réflexion sur le fonctionnement de la langue permet aux élèves d'acquérir une certaine autonomie dans la réception, dans la production et renforce la maîtrise du langage. Indissociable de l'apprentissage de la langue, l'élargissement des repères culturels favorise la prise de conscience de certaines différences, développe curiosité et envie de communiquer.

Le langage oral trouve à se développer dans l'explicitation des démarches, dans les débats de savoirs ou d'interprétation (à propos de textes, d'images ou d'expériences), dans les comptes rendus, dans les présentations orales, dans des dialogues, dans les discussions à visée philosophique, en lien avec l'enseignement moral et civique.

La littérature et les arts occupent une part importante de l'enseignement du basque : ils développent l'imagination et enrichissent la connaissance du monde. Ils peuvent donner lieu à des pratiques d'écriture variées. L'accent est mis sur l'appropriation du texte littéraire, de l'œuvre d'art, par les élèves, en lien avec leurs connaissances, dont celles qu'ils acquièrent dans d'autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres intégrales en basque. Dans la continuité du CM2, on vise l'étude de trois œuvres intégrales (albums de jeunesse, bande dessinée, littérature de jeunesse, etc.) en classe de 6^e. Ainsi, les élèves construisent une culture littéraire et artistique dans le domaine basque structurée autour des cinq axes du programme.

Repères culturels – section bilingue et enseignement facultatif

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Personnes et personnages

Parler de soi et d'autrui : le portrait physique (corps humain, vêtements) et moral permet d'aborder les représentations multiples des individus et leur acceptation en tant que tel. Cet axe invite à découvrir des personnes, des personnages traditionnels ou contemporains représentatifs de l'Histoire, qui marquent de leur empreinte

l'imaginaire collectif des arts et de la littérature du territoire linguistique, ou évoluant dans d'autres domaines (sciences, sport, etc.). Une attention particulière doit être portée à la parité des genres.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Je suis une célébrité basque, qui suis-je ?**

À partir de la description physique et morale de personnes et personnages (réels ou fictifs) familiers de l'aire culturelle et linguistique basque, les élèves se présentent, se décrivent et sont capables de parler d'autrui.

➤ **Objet d'étude 2. Du jeu des 7 familles à la description de la famille**

Le lexique propre à la famille est abordé à travers le jeu des 7 familles et permet aux élèves de décrire leur environnement familial réel ou fictif. Un travail à partir de textes littéraires d'auteurs tels que Xalbador ou Jean-Baptiste Elizanburu permet d'évoquer les liens familiaux ou de dresser le portrait d'un proche. Quels récits relatent ces histoires de famille d'hier et d'aujourd'hui ? Quelles sont les relations intrafamiliales aujourd'hui ?

➤ **Objet d'étude 3. Olentzero, la renaissance d'un personnage du solstice d'hiver**

La coutume d'Olentzero, ce charbonnier descendant des montagnes et messenger de la lumière, représente le solstice d'hiver. Il a connu une renaissance depuis les dernières décennies, en apparaissant notamment accompagné de Mari Domingi, personnage féminin issu d'une chanson ancienne. En quoi la célébration de Noël *Eguberri* est-elle intimement liée au solstice dans la culture basque ?

➤ **Objet d'étude 4. La sorcellerie, les croyances et la magie**

L'objet d'étude s'intéresse au personnage de la sorcière. La sorcellerie est traitée à partir d'œuvres de littérature de jeunesse permettant aux élèves d'évoluer dans un univers magique et fantastique. Les formules incantatoires doivent être abordées afin de jouer avec les potentialités linguistiques du basque : *puies ; xirristi mirristi ; sasi guzien gainetik, hodei guzien azpitik ; direnik ez da sinetsi behar, ez direnik ez da erran behar, etc.*

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

Cet axe met en évidence la relation entre les jeux et l'apprentissage dans la vie quotidienne à travers les comptines, devinettes, berceuses, etc. À partir de témoignages issus de la littérature, les élèves apprennent à exprimer leur quotidien dans le milieu familial, comme dans le milieu scolaire ou extrascolaire. De même, une attention est portée aux célébrations et aux rituels culturels qui viennent rythmer la vie quotidienne des élèves et de leur communauté linguistique.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Identifier ses émotions et le stress » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Les rythmes et modes de vie à travers le territoire basque**

Par la comparaison du quotidien et du mode de vie dans différents contextes géographiques (Arnegi/Luzaide, Hendaia/Irun, Maule/San Francisco, etc.), les élèves prennent conscience de l'unité dans la diversité des modes de vie (horaire et calendrier scolaire, menus de cantine, etc.) et prennent appui sur ces exemples pour décrire leur propre quotidien.

➤ **Objet d'étude 2. Viens découvrir la maison basque**

La maison peut constituer un objet d'étude dans son sens architectural, anthropologique, historique et onomastique. Les élèves découvrent ainsi le rôle de la maison dans la culture basque, et ses mutations. Outre l'apport de connaissances culturelles, cela leur permet de décrire un lieu de vie réel ou imaginaire, ou d'établir un lien entre leur lieu de vie et la maison basque.

➤ **Objet d'étude 3. La maison, lieu de vie, de travail**

L'intérieur de la maison et de ses alentours proches sont le lieu de travaux quotidiens ou ponctuels divers qui ont pu évoluer à travers les siècles et qui rythment le quotidien de la famille. Quelles étaient les tâches familiales des générations précédentes et quelles sont-elles aujourd'hui ? Qui accomplit ces tâches ? À partir d'un corpus littéraire et iconographique, il s'agit de mener les élèves vers la description des tâches quotidiennes nécessaires au fonctionnement de la maison et à la vie familiale d'hier et d'aujourd'hui.

➤ **Objet d'étude 4. *Arri, arri Mandoko* ! Jouer avec les mots et le corps**

Les proverbes, comptines, devinettes, *bertso*, poésies, calembours et autres jeux permettent de prendre plaisir avec la langue tout en découvrant un patrimoine culturel riche et varié (Pierre Duny-Pétre, Pantxika Solorzano,

Oskorri, Luixa Giltzu, Maialen Alfaro, etc.). En quoi ces jeux contribuent-ils à la transmission de la culture et de la langue ?

Axe 3. Pays et paysages

Cet axe peut mettre en évidence les sept provinces du Pays basque, ainsi que les pays historiques composant le Pays basque nord (*Zuberoa, Garazi, Amikuze, Baigorri, Oztibarre*, etc.). Il permet de faire découvrir différents paysages basques de montagne (*Orhi, Larrun, Anboto*), urbains (*Bilbo, Iruñea*), ruraux (*Larraine, Zugarramurdi*), littoraux (*Miarritze, Donostia, Urdaibai*), désertiques (vallée de *Baldorba* en Navarre), et de sensibiliser les élèves à la faune et à la flore du Pays basque. Il peut être traité en lien avec le programme de géographie.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à résoudre des problèmes de façon créative » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Cartographie du Pays basque et de ses alentours**

La localisation du Pays basque est évoquée à travers différentes échelles (mondiale, européenne, nationale, régionale). Différentes cartes (provinces historiques, dialectes, entités administratives, climat, relief, etc.) et ressources littéraires et culturelles sont mobilisées pour rendre compte de la diversité géographique et dialectale du territoire.

➤ **Objet d'étude 2. Le littoral et les mondes ruraux, la plaine et la montagne**

Deux espaces au choix doivent être étudiés en profondeur à travers le relief, la faune et la flore, l'activité humaine, etc. Deux espaces différents peuvent être privilégiés, comme *Miarritze* et *Larraine*, *Donapaleu* et *Aldude*, *Bardoze* et *Iruñea*. Quelles sont ces différences qui constituent la richesse du territoire ?

➤ **Objet d'étude 3. Présente-moi ta ville ou ton village !**

Les élèves sont amenés à effectuer des recherches sur les caractéristiques d'une ville ou d'un village (histoire, nombre d'habitants, monuments représentatifs, personnages de renom, etc.). Une attention particulière doit être prêtée à la toponymie en langue basque et à son lien avec le paysage. Et si la découverte de son propre lieu de vie constituait un voyage ?

➤ **Objet d'étude 4. Des lieux inhabités ?**

En lien avec le programme d'histoire, il s'agit d'étudier par exemple la plus grande nécropole du Pays basque qui se trouve dans la forêt d'Iraty. Les cromlechs d'*Okabe* sont les traces d'une présence humaine qui date de plus de 2 000 ans. Ce sont des sépultures de bergers qui pratiquaient la transhumance avec leurs troupeaux. Par ailleurs, les *Bardenas reales*, considérées comme zones désertiques, sont le lieu d'activités, telles que l'agriculture, le pastoralisme, le tourisme, etc.

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes (animaux, monstres, etc.)

Cet axe souhaite mettre en évidence la relation entre différentes formes d'imaginaires à travers les contes et légendes littéraires basques, mais également à travers les arts. Il s'agit de faire connaître aux élèves des personnages mythologiques basques, tels que les *Laminak*, *Tartaro*, *Mari*, *Basajaun*, etc., et d'aborder les fables.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire face en situation d'adversité » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Je suis un personnage mythologique, quel est mon pouvoir ?**

Cet axe permet de découvrir des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des figures de monstres présents dans l'imaginaire basque, tels que le cyclope *Tartaro*, le seigneur des forêts *Basajaun* ou le dragon *Herensuge*. La notion de monstre donne la possibilité de s'interroger sur le lien entre réel et imaginaire, et d'étudier la notion d'altérité, à travers le regard porté sur l'autre, à travers un rapport à la norme et à la différence.

➤ **Objet d'étude 2. Les fables dans la littérature basque**

L'étude des fables est l'occasion de comprendre les valeurs morales portées par les personnages et le sens de leurs actions. Les fables occupent une place particulière dans la littérature basque avec une étroite filiation entre fables et proverbes. Les fables de Bizenta Mogel, Jean-Baptiste Archu, Jules Moulier « Oxobi », Léon Leon, ou encore Delphine Lubet, peuvent être abordées.

➤ **Objet d'étude 3. Les animaux dans l'univers culturel basque**

Quelle place tiennent les animaux dans l'imaginaire culturel basque ? Le renard, l'ours, le loup, les oiseaux, largement investis par l'imaginaire populaire, ou tout autre animal emblématique, comme l'aigle, la chauve-souris

ou l'abeille, sont à confronter avec les bêtes de somme, les bovins et les ovidés, animaux notamment utilisés à des fins économiques, et avec les animaux domestiques.

➤ **Objet d'étude 4. Les contes et mythes qui nous instruisent**

Que cherchent à nous transmettre ces histoires ? À partir d'une compilation de différents contes et mythes issus de la littérature basque, évoquant par exemple les *Lamia* ou les *Mamu*, les élèves prennent conscience des messages véhiculés à travers des supports imaginaires et en comprennent notamment la portée éducative.

Axe 5. Arts et expression des sentiments

Cet axe vise à travailler sur l'expression des sentiments des élèves, à partir de supports artistiques et littéraires. Les œuvres d'art sont à la fois une source et un moyen d'expression des sentiments. Différents arts scéniques, tels que le bertolarisme, le théâtre, la danse, peuvent être exploités par les professeurs. La médiation corporelle des élèves peut ainsi être mise en avant. L'écriture, l'art permettent d'échanger, de communiquer des émotions, d'exprimer un sentiment, etc.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. L'amour et la haine**

Les élèves sont invités à découvrir la diversité des expressions des sentiments de l'amour comme de la haine. Ainsi, une attention est portée aux différentes formes de l'amour (filial, amical, amour d'une langue, d'un lieu, etc.), comme à la diversité des situations dans lesquelles le sentiment de haine peut être vécu. Comment l'art rend-il compte de ces sentiments antagonistes ? Comment permet-il de transformer des sentiments négatifs en sentiments positifs ?

➤ **Objet d'étude 2. La joie et la tristesse**

La médiation artistique permet d'étudier un deuxième couple de sentiments antagonistes, celui de la joie et de la tristesse. Comment l'expérience de l'art peut-elle être source de joie ou de tristesse ? Comment exprimer ses sentiments à travers une création artistique ? Un travail pluridisciplinaire peut être engagé.

➤ **Objet d'étude 3. La surprise et la peur, l'écriture de la peur dans la littérature basque**

Cet objet d'étude permet d'étudier l'écriture de la peur. Dans les textes issus de la littérature basque, on peut rencontrer des lieux ou des personnages effrayants. Peuvent également être abordés des personnages apeurés ou qui affrontent leurs craintes. Surprise et peur sont-elles nécessairement liées ? Dans quels cas les surprises sont-elles agréables ? Autant de questions qui permettent aux élèves d'exprimer la palette de leurs émotions linguistiquement et culturellement.

➤ **Objet d'étude 4. La colère**

Les élèves sont invités à étudier l'expression de la colère à travers différentes formes artistiques. Ainsi, par l'intermédiaire d'ateliers de création, des situations de colère peuvent être représentées. Les élèves sont amenés à envisager les arts comme des manières d'expression de sentiments forts et comme moyens de résolution de certains conflits.

Repères linguistiques – section bilingue et enseignement facultatif

Activités langagières – Section bilingue et enseignement facultatif

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 6^e, enseignement facultatif : la compréhension orale et écrite porte sur l'écoute et le visionnage et la lecture de documents authentiques du domaine culturel basque. Les élèves écoutent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- associer des informations à une image, un titre (*par exemple, reconnaître un correspondant sur une photo de classe*) ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- adapter et modifier ;
- classer, comparer, hiérarchiser.

En section bilingue : l'entraînement régulier vise à mener les élèves vers des « opérations cognitives de haut niveau », qui recouvrent la phase d'interprétation et la phase de synthèse de la chaîne auditive. Ainsi, les élèves sont entraînés à donner du sens à des mots, des groupes de mots, des phrases (phase d'interprétation) et à construire ensuite la signification globale du message en mettant en relation le sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse). À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.).

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et des instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou des émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+.

A1	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières. • S'appuyer sur les mots transparents, familiers ou proches du français ou de l'espagnol pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : Les aliments (<i>te, kafe, kakao, etc.</i>), les activités de loisirs (<i>tenis, boxeo, kayak...</i>), les vêtements (<i>tixerta</i>), les moyens de transport (<i>autobus, tren, bizikleta, etc.</i>), certains animaux (<i>elefante, hipopotamo, jirafa, etc.</i>), couleurs (<i>berde, gris, laranja, etc.</i>). • S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs. • S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition). • Reconnaître quelques formes courantes de l'impératif à travers des consignes et instructions simples (consignes de la classe, instructions d'un jeu ou d'une recette, etc.). • Identifier les modaux pour exprimer la capacité ou l'incapacité au présent. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. • Repérer des articulations logiques simples du discours. • S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatio-temporels pour identifier la progression globale de la trame narrative. • Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture • Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité. • S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions.

- Repérer les chiffres et les nombres simples.

Expression orale et écrite

En 6^e, en enseignement facultatif : l’appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour jeter les bases d’une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation, tant à l’échelle du mot que de la phrase. Compte tenu des spécificités grammaticales de la langue basque, il est nécessaire de donner rapidement aux élèves les outils utiles à la construction de la phrase simple.

En **section bilingue** : il s’agit de mobiliser les connaissances linguistiques déjà abordées et de s’entraîner à l’oral comme à l’écrit afin d’acquérir les stratégies (planification, compensation, contrôle et correction) qui permettent aux élèves d’améliorer la qualité de leurs productions. En outre, les professeurs s’appuient sur les connaissances culturelles des élèves pour développer leurs compétences en production.

Dans les **deux formes d’enseignement**, la répétition, l’imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d’assurer les prises de parole, d’ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L’articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et de répéter sans s’ennuyer, de gagner en aisance.

À l’oral comme à l’écrit, les erreurs sont normales et font partie de l’apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans correction de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l’élève

A1

Il peut utiliser des expressions et des phrases simples isolées, décrire des personnes ou des personnages, des lieux et des objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d’expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

A2 +

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien, tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et des occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l’élève peut mobiliser pour s’exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+.

A1	A2+
Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> • À l’oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, etc. 	Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> • À l’oral : travailler l’aisance en s’appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus.

- **À l'écrit** : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** très simplement des personnes, des objets, des lieux.
Laida ikaslea da, hamaika urte ditu, Baionan bizi da.
- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite.
Amaia naiz, euskalduna naiz eta Baionan bizi naiz.
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.
Laminak erreka zuloetan egoten dira. Ipuin anitzetan, ahate oinak dituzte.
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents (*ezkerrean, gainean, barnean, kanpoan*, etc.).
Argazkian, aitzinean anaia eta burasoak ikusten dira eta eskuinean Xuri, gure xakurra.
- **Situer dans le temps** en exprimant la date du jour ou en utilisant des repères temporels très simples (*egun, orain, goizean, bihar*, etc.).
Egun, irailaren 2a da, astelehena. Zer eginen duzu arratsean? Asteazkenetan, ganbara garbitzen dut.
- **Exprimer ses goûts** de façon très simple, par des verbes :
Irakurtzea maite dut, gustatzen zait, gorroto dut, -ten/-tzen + maite/gustatu ; par des adverbes : *ederki, bikain*, etc. ; par le degré : *anitz, asko, batere ez*, etc.
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :
- ajouter un élément : *gainera, horrez gain*, etc.

Travailler **l'étendue** de son lexique et sa capacité à **développer** son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.

- **À l'écrit** : travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers et/ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière.

Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une **cohérence**.

Comme à l'oral, travailler **l'étendue** de son lexique et sa capacité à **développer** son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités.
Ttipia zelarik, Xalbador ez zitzaion laborantza gustatzen.
- **(Se) présenter** de manière nuancée et variée.
Mikel Amaia baino handiagoa da, Amaia gelako gazteena da.
- **Raconter** une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours.
Egun guziz, artzaina ardi en ikustera joaten zen. Egun hartan, Basajauna ikusi zuelarik, beldurtu zen eta berehala eskapatu zen.
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.
Lehen planoan, xakurra agertzen zaigu. Bigarrenean eta ezkerrean, aitatxi jarririk dugu bideojokoetan ari. Haren ondoan, otto ingelesez idatzia den egunkariaren irakurtzen ari da.
- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.
Lehen, orain, gero, duela aspaldi, goizeko zortzietan, etc.
- Exprimer ses **goûts, comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos.
Baino -ago, nahiago, baino gehiago, baino gutiago, -(e)na, bezain, bezainbat, bezala.
- Exprimer son **opinion** de manière simple, mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.
Uste dut, iruditzen zait, ene iduriko, menturaz, beharbada, etc.

- illustrer : *adibidez, konparazioe, etc.*
- exprimer une opposition : *baina, aldiz, etc.*
- exprimer la cause par juxtaposition : *gose naiz, jaten dut.*
- exprimer la conséquence : *beraz, ondorioz.*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Nahi dut, otoi, gogoa dut, bihar eginen dut.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

Beharbada, menturaz, agian, ...izango da, ene ustez.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.

Lehenik, ondotik, baina, alde batetik, bertzetik, nahiz eta, -lako/bait- etc.

- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.

Nahi dut, gogoa du, xedea dugu, asmoa duzu, banintz ... nintzateke.

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.

Erran nezake ...-(e)la ; ... balitz ... ninteke ; ... balu ... liteke; iduri du -(e)la.

Interaction orale et écrite, médiation

Les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite entre pairs.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Pays basque est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé.

Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+

A1	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. • Se faire aider, solliciter de l'aide. • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. • Accepter les blancs et faux démarrages. • S'engager dans la parole (imitation, ton, etc.). 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis, mais utilisés avec à-propos. • Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. • Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos. • Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications. • Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. • Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser quelques questions simples. <i>Zer? Noiz? Non? Nor?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Sar zaitezte, jar zaitezte, otoi, idatz ezazue.</i> • Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée : <i>Nola zara? Ongi/ontsa naiz, milesker.</i> • Demander l'autorisation sous forme lexicalisée : <i>Edaten ahal dut?</i> • Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Ados, zurekin ados, ez naiz ados, ideia ona, ederki, arazorik gabe, barkatu, ezin da.</i> • Épeler des mots. <i>"Etxe" hitza hizkiz-hizki erran ezazu.</i> • Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites. <i>Errepikatzen ahal duzu, otoi? Nola idazten/erraten da... euskaraz? Laguntzen ahal nauzu? Zer erran nahi du hitzak?</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises. <i>Noraino, zertan, norengana, zer tenoretan?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Zoaz arbelera! Arrapostu emanen duzuia?</i> • Mobiliser l'expression simple, mais variée de l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes. <i>Haizu duk, ezin duzu, behartua zara, har dezaken, etc.</i> • Exprimer son accord ou son désaccord de manière variée. <i>Ez naiz batere ados, ez dut zuk bezala pentsatzen, zenbat buru hainbat aburu, bat egiten dut -(r)ekin, ideia bera dugu, bistan dena, dudarik gabe, noski, agian.</i> • Donner et demander des précisions sur une information en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés. <i>Janbattitt Elizanburu XIX. mendeko idazlea zen. Olerki horretan deskribatzen duen etxea ttipitto da eta iturriño baten ondoan kokatua da.</i>

<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s’excuser, y compris à l’écrit dans des courriers très simples. <i>Egun on, arratsalde on, agur, ikus arte, ez adiorik, sarri arte, berriz arte, barkatu, milesker, ez da zeren, deusetaz, etc.</i> • Informé, prévenir ou alerter d’une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Kasu emazu! Ez irek! Zatoz hona! Zaude istant bat!</i> • Utiliser des verbes de perception. <i>Begira! Entzun! Hunki! Ikus!</i> • Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>Hemen, hor, han.</i> • Exprimer des besoins élémentaires. • Transmettre les informations factuelles essentielles d’un prospectus, d’une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Arimen gaua urriaren 31n iraganen da Itsasun, larunbatarekin, arratsaldeko seieta.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser les principales formules de politesse et d’adresse pour interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange, y compris à l’écrit. <i>Agur, otoi, eskerrik hanitx, eskertzen zaitut, esker mila.</i> • Relancer par une large gamme de questions. <i>Zergatik, zerendako, noiztik, noizko, noiz arte, zertan?</i> • Utiliser une gamme étendue de termes permettant de situer et hiérarchiser une information. <i>Hementxe, hortxe, hantxe, orrialde honetan, lehenik, lehenbizikorik, ondotik, hastapenean, urrentzean, hondarrean, amaieran.</i> • Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l’aide de groupes verbaux, d’une gamme assez variée d’adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation. <i>Penaturik zen, triste zen, amultsuki, handizki, polliki-polliki.</i> • Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d’ordre culturel, de manière hiérarchisée en s’assurant de leur cohérence. <i>Nagusu xaharra hil eta, Bordaxuri erleengana joan zen, heriotzaren berri ematera.</i>
--	--

Outils linguistiques – section bilingue et enseignement facultatif

Parmi les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous, le professeur choisit ceux qui correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d’expression (lexique et grammaire de production), en lien avec un objet d’étude culturelle. La phase de découverte ou d’imprégnation se fait à l’appui d’un document authentique qui permet d’aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l’objet d’une description, voire d’une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avant un apprentissage explicite des régularités.

L’apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). À ce stade de découverte de la langue, il n’est pas attendu des élèves qu’ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n’ait besoin d’être explicité à ce niveau ; cela vaut par exemple pour les déclinaisons et la conjugaison au présent de l’indicatif de certaines formes verbales bipersonnelles transitives, la conjugaison à l’impératif de certains verbes synthétiques.

Les professeurs suivent les normes linguistiques écrites de l’Académie de la langue basque, *Euskaltzaindia*. Ils se réfèrent aussi aux niveaux du CECRL définis pour la langue basque.

La terminologie utilisée est celle de l’ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues. Le niveau A1+ est le prolongement du niveau A1.

Les listes qui suivent sont *indicatives et non exhaustives*, laissées à l’appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Grammaire A1

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est Sujet-Objet-Verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu quelle que soit sa place dans la phrase. En langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio ? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

GROUPE NOMINAL :

• Déclinaison

Noms propres/Noms communs au singulier, pluriel et indéterminé :

- Absolutif/nominatif (*nor*)
- Ergatif (*nork*)
- Partitif (*zerik*)
- Datif (*nori*)
- Inessif (*non*)
- Génitif possessif (*noren*)
- Adlatif (*nora(t)*)
- Adlatif de direction (*norantz*)
- Ablatif/élatif (*nondik*)
- Sociatif/comitatif (*norekin*)
- Génitif locatif (*nongo*)
- Destinatif (*norentzat/norendako*)
- Instrumental (*zerez*)

• Noms

- Noms communs et propres
- Noms communs animés (*neska, mediku, etc.*) et non-animés (*mahai, kadira, etc.*)

• Interrogatifs

- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
- *Zer* (*zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara*)
- *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
- *Noiz*
- *Nola*
- *Zenbat* (*zenbatek*)

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
- Pronoms indéfinis :
 - *zerbait et norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *nehor/inor ez et deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif

• Complément du nom

- *Noren; Nongo*

• Déterminants

- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
- Nombres cardinaux jusqu'à 100
- Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*)
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*)

- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat*)

• Adjectifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.) épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
- Adjectifs qualificatifs gradables : *oso, nahiko, izugarri*, etc.
- Répétition adjectivale : *ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc.

• Adverbes

- Adverbes de lieu (*hemen, han, hor*, etc.), de temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero*, etc.), de manière (*ongi, gaizki, poliki*, etc.), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri, biziki*, etc.), répétition adverbiale (*emeki-emeki, polliki-polliki*, etc.)
- Adverbes construits avec une postposition : *-(r)ik gabe, -(r)en gainean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean*, etc.

GROUPE VERBAL :

• Caractéristiques :

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut*, etc.)
- Verbes synthétiques *ukan, izan, egon*

• Aspect

- Il existe trois types de verbes basques :
 - 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n* ;
 - 2^e type : participe suffixé en *-i* sur le radical ;
 - 3^e type : participe suffixé en *-tu/-du* ;

Pour chaque type de verbe, le suffixe prend différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*.

- Présent perfectif (*ibili naiz*)
- Présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
- Futur (*ibiliko naiz*)
- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
- Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan*, etc.)

• Mode

- Présent de l'indicatif :
 - Formes unipersonnelles *Nor* : *izan*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *ukan*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
 - Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, didazu*
- Indicatif passé :
 - Formes unipersonnelles *Nor* : *izan*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *ukan*
- Expression du potentiel : *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan*
- Impératif (*Mintza! Har! Ixil! Begira ezazu! Entzun itzazu! Jar zaitetze! Itzul zaitetz!*)
- Météo (*euria, elurra ari du*)

SYNTAXE :

• Phrase simple

- Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*)
- Phrase de forme affirmative, phrase de forme négative (*Peio agertu da / Peio da agertu; Peio ez da agertu / Ez da Peio agertu*)
- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/Zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Un intérêt particulier sera porté à la focalisation par déplacement du verbe

• Phrase complexe

- Coordination cumulative (*eta, ere*), optative (*edo, ala*), disjonctive (*baina*)
- Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea ; -t(z)eko*
- Propositions subordonnées conditionnelles réelles *ba-/baldin ba-* (*zurekin baldin bada, joanen naiz*)

• Compétences métalinguistiques

- Identifier les constituants de la phrase simple
- Reconnaître le sujet d'un verbe
- Identifier précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant
- Connaître la construction des phrases négatives
- Distinguer la phrase non verbale/simple

Grammaire A2+

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est Sujet-Objet-Verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu, quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi, en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

GRUPE NOMINAL :

• Déclinaison

Noms propres/Noms communs, singulier, pluriel et indéterminé :

- Absolutif/nominatif (*nor*)
- Ergatif (*nork*)
- Partitif (*zerik*)
- Datif (*nori*)
- Inessif (*non*)
- Génitif possessif (*noren*)
- Adlatif (*nora(t)*)
- Adlatif de direction (*norantz*)
- Ablatif/élatif (*nondik*)
- Sociatif/comitatif (*norekin*)
- Génitif locatif (*nongo*)
- Adlatif terminatif (*noraino*)
- Motivatif (*norengatik*)
- Destinatif (*norentzat/norendako*)
- Instrumental (*zerez*)

• Noms

- Noms communs et propres
- Noms communs animés (*neska, mediku, etc.*) et non-animés (*mahai, kadira, etc.*)
- Noms communs nombrables (*bi etxe, hiru arkatx, etc.*) et indénombrables (*maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra, etc.*)

• Interrogatifs

- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
- *Zer* (*zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik, zerendako*)
- *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
- *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*)
- *Nola*
- *Zenbat* (*zenbatek*)
- *Zertan*

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
- Pronoms indéfinis :
 - *zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif

• Complément du nom

- *Noren ; Nongo*

• Déterminants

- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek, etc.*)
- Nombres cardinaux (*0-1.000...*)
- Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*)
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*)
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/hainbeste, etc.*)

• Adjectifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo, etc.*), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da.*)
- Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri, etc.*)
- Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria, etc.*)
- Adjectif « *huts* » (*kafe hutsa...*)
- Comparatif d'égalité *bezain*, d'inégalité *-ago*, excessif *-egi*
- Nominalisation + *-(e)ko* : *ileen orrazteko eskuila*

• Adverbes

- Adverbes de lieu (*hemen, han, hor, etc.*), de temps (*atzo, gaur/egun, bihar, lehen, orain, gero, etc.*), de manière (*ongi, gaizki, poliki, etc.*), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri, biziki, etc.*), répétition adverbiale (*emeki-emeki, polliki-polliki, etc.*)
- Adverbes construits avec une postposition :
 - *-(r)ik gabe*
 - précédée du génitif possessif *Noren* : *-(r)en gainean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, -(r)en pare, menpe, orde, etc.*
 - précédée du datif : *-(r)i esker, -(r)i buruz*
- Adverbes d'incertitude (*dudarik gabe, agian, noski, bistan dena*)

GRUPE VERBAL :

• Caractéristiques :

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut, etc.*)
- Verbes synthétiques *ukan, izan, egon, joan, etorri, eraman, ibili, jakin*
- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)

• Aspect :

- Il existe 3 types de verbes basques :
 - 1er type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n* ;
 - 2e type : participe suffixé en *-i* sur le radical ;
 - 3e type : participe suffixé en *-tu/-du* ;

Pour chaque type de verbe, le suffixe prend différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*

- Présent perfectif (*ibili naiz*)
- Présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
- Futur (*ibiliko naiz*)

- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
 - Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
 - Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*)
 - Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nenbilen, etc.*)
 - Locutions verbales (*logale + izan/logaleak + egon ; gose + izan/goseak + egon*)
- **Mode :**
 - Présent de l'indicatif :
 - Formes unipersonnelles *Nor : izan, joan, etorri, ibili*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nork : ukan, jakin*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor : hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
 - Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork : diot, dizkiot...*
 - Indicatif passé :
 - Formes unipersonnelles *Nor : izan, joan, etorri, ibili*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nork : ukan, jakin*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor : hura/haiek*) : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
 - Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork : nion, nizkion...*
 - Expression du potentiel (*ahal izan/ukan, ezin izan/ukan*)
 - Impératif (*Sar! Ixil! Mintza zaitex! Har ezazu/itzazu! Erraidazu! Emaiozu! Haugi!*)
 - Conditionnel réel de l'indicatif *ba-/baldin ba-* (*baldin badut/banaiz*)
 - Nominalisation du verbe : *-t(z)ea espero ; -t(z)ea ahantzi*
 - Locutions verbales : *komeni izan, maite ukan, etc.*

SYNTAXE :

• Phrase simple

- Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*)
- Phrase de forme affirmative, phrase de forme négative (*Peio agertu da / Peio da agertu ; Peio ez da agertu / Ez da Peio agertu*)
- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/Zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Phrase de type interrogatif construite avec la particule interrogative *ote/al* et le suffixe interrogatif *-a*
- Phrase de forme exclamative (*Bai handia dela! Ezta pentsatu ere!*)
- Un intérêt particulier sera porté à la focalisation par déplacement du verbe

• Phrase complexe

- Coordination cumulative (*eta, ere, baita ere, ezta ere*) ; optative (*edo, ala*) ; disjonctive (*baina*).
- Subordination par la nominalisation *-t(z)ea, -t(z)eko, -t(z)en*
- Propositions conditionnelles réelles *ba-/baldin ba-* (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz*)
- Complétive *-(e)la*
- Interrogative indirecte *-(e)n/-(e)netz*
- Relative simple avec le subordonnant *-(e)n*
- Comparative : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat*) ; comparatif d'inégalité (*baino... -ago, baino gehiago/gutiago*) ; superlatif *-en(a)*.
- Conditionnelle réelle (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz*).
- Circonstancielle de temps :
 - simultanéité *-(e)larik/-(e)nean*
 - antériorité *baino lehen, aitzin*
 - postériorité *ondotik, eta gero*
 - durée *arte, bitartean*
- Circonstancielle finale *-t(z)eko, -t(z)era*
- Circonstancielle causale *bait-/-(e)lako*
- Circonstancielle concessive *nahiz eta* + verbe non conjugué

• Compétences métalinguistiques

- Identifier les constituants de la phrase simple

- Reconnaître le sujet d'un verbe
- Identifier précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant
- Connaître la construction des phrases négatives
- Distinguer la phrase non verbale/simple

CONNECTEURS :

- addition : *eta, ere, bestalde*
- opposition : *baina, ordea*
- temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, baino lehen, ondotik*
- choix : *bestela, edo, ala*
- logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik*
- exemple : *adibidez*

Lexique en lien avec les axes culturels A1 – A2+

En enseignement facultatif, le lexique est abordé en lien avec les axes culturels. Les thématiques ci-dessous sont traitées :

La famille ; les espaces en lien avec l'aire géographique basque ; l'apparence ; le caractère ; les vêtements ; le corps humain ; les métiers génériques ; les animaux ; les habitudes, le quotidien ; l'habitat, la maison ; le jeu et ses consignes ; les aliments et les habitudes alimentaires ; les loisirs et les sports ; les lieux de loisirs, les activités ; les fêtes calendaires ; les espaces géographiques et les paysages ; les contes et les légendes ; les émotions, les sentiments et leur expression ; compter ; exprimer l'heure.

En section bilingue, le lexique ci-dessus en lien avec les axes culturels est enrichi. Les élèves apprennent à analyser le lexique et à construire de nouveaux mots grâce à la dérivation et à la composition et à acquérir un vocabulaire varié pour comprendre des mots du basque unifié dont l'origine dialectale est connue.

- Ils choisissent le dictionnaire bilingue ou unilingue selon leur niveau de langue. Ils repèrent les informations qui figurent dans les dictionnaires.
- Ils comprennent la formation de mots (nom, adverbe, adjectif, verbe) par :
 - dérivation : *-ari, -gailu, -garren, -garri, -gile, -ka, -keria, -ki, -le, -tar, -tasun, -tegi, -ti, -tto, -tzaile, -zain*
 - composition : *toki, leku, alde*
- Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des :
 - familles de mots : *ikasle, ikasgai, ikastetxe, ikastegi, ikasgela, ikastaro, etc.*
 - champs lexicaux : *esku, oin, buru, begi, aho, beharri + zango sagar, aztal, belaun, ukarai, etc.*
- Ils réinvestissent les notions de :
 - synonymie : *aitatxi/aitani, ongi/ontsa, erantzun/ihardetsi, azpi/izter, entelegatu/konprenitu/ulertu, etc.*
 - antonymie : *handi/ttipi, hotz/bero, berri/zahar, aberats/pobre, hil/bizi, etc.*
 - polysémie : *azkar, samur, kexu, etc.*
- Ils se familiarisent avec quelques onomatopées et cris d'animaux :
 - *tiuta* (poussin, oiseau), *garrasi* (cri aigu poulet, renard), *kakaraka* (poule), *karranka* (canard), *ñiau* (chat), *ehausia/xanga* (chien), *kurrinka* (cochon), *mee* (ovin), *irrintzina* (cheval), *marruma* (bovin), *arri* (avance), *jua* (arrêt), *haugi-haugi* (appel aux bovins), *u* (en avant, âne, mulet et chevaux), *ño-ño* (appel aux brebis), *turrin-turrin* (cri du cochon), *purra-purra* (appel des poules), *biri-biri* (appel du canard et oie).

Orthographe A1 – A2+

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, hormis pour les formes dialectales souletines. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux règles orthographiques de la langue unifiée, tout en valorisant les usages dialectaux.

- Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots
- Savoir écrire l'heure à la forme absolutive
- Distinguer le -a organique de l'article défini singulier -a : *gauza, ideia*, etc.
- Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza, berde, kanpin*, etc.
- Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale n devant les occlusives p et b : *enbor, hainbat, panpina*, etc.
- Distinguer les consonnes fricatives s, z, x et affriquées ts, tz, tx
- Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar*, etc.
- Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren*, etc.
- Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes).
- Connaître l'orthographe des mots comprenant l'aspiration h
- Connaître les règles de ponctuation : le **point d'interrogation**, le **point d'exclamation**, les **deux points** pour présenter une liste et pour écrire l'heure, les **points de suspension**, le **point** pour orthographier les nombres ordinaux : *V. mendea* ; la **virgule** pour énumérer et écrire la date en basque, dans les propositions subordonnées circonstancielles de temps et concessives : *mintzatzen denean, entzuten dut* et pour interpeler quelqu'un : *Mikel, haugi hona(t)!* ; les **connecteurs** : *adibidez, ondoren, beraz*, etc. ; les **guillemets** simples (“ ”) pour transcrire les mots en langue étrangère

Phonologie et prosodie A1 – A2+

La phonologie de la langue basque ne présente pas de difficulté majeure car dans la plupart des cas l'écrit reproduit la prononciation orale. La différence entre les langues basque et française concerne principalement le système consonantique. Le système vocalique, quant à lui, est sensiblement le même, hormis en Soule où la voyelle ü s'ajoute. Les points ci-dessous sont abordés dès le niveau A1 et consolidés tout au long du parcours linguistique. Les formes dialectales sont valorisées et permettent des comparaisons.

- Les voyelles et consonnes du basque, y compris le /ü/ et le /j/ souletins
- Les diphtongues /au/, /ei/, /oi/, /eu/, /ui/, /ai/ à l'initiale : *auzo, eihera, oiha, euri, aita*, et à l'intérieur du mot ou en final : *gau, lagunei, sagarroi, deus ez, fruitu, alai*
- Les hiatus /ia/ : */handia/*
- La vibrante intervocalique simple, le phonème /r/ : *aro, ere, ari*, et la vibrante double, le phonème /rr/ : *harro, erre, harri*
- Les variantes phonétiques, palatalisation /tt/, /dd/, /ll/, /ñ/ à l'initiale : *ttipi, llabur, ñiñi*, et à l'intérieur du mot : *otto, onddo, pollit, ñaño*
- Les phonèmes des consonnes fricatives /z/, /s/, /x/ à l'initiale : *zaku, sagu, xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz, isil, axeri*
- Les phonèmes des consonnes affriquées /tz/, /ts/, /tx/ à l'initiale : *tzar, txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz, otso, huts, etxe, pastetx*
- L'aspiration à l'initiale : *hau, hori, huts, harrapatu, handi, harrabots*, et à l'intérieur du mot : *leiho, eihera, bihotz*
- La prononciation des phrases négatives : *ez + da = /ezta/ ; ez + naiz = /enaiz/ ; ez + zara = /etzara/ ; ez + gara = /ezkara/*
- La prononciation du phonème occlusif sonore /g/ devant les voyelles e et i

Pour les élèves scolarisés en Soule, on veille à faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante r entre deux voyelles ; la production de la voyelle ü, */luma/, /negü/, /llabür/, /hüilantü/* ; les consonnes aspirées */urthe/, /alhaba/, /ekharri/* ; etc.

FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle

Exemple illustrant le développement attendu des compétences de production en s'appuyant sur les documents de réception, avec une entrée culturelle explicite, ici le chant *Nere Etxea edo Laboraria* de Jean-Baptiste Elizanburu.

Classe de sixième, axe 1 Personnes et personnages

Compréhension d'un document : *Nere etxea* de Jean-Baptiste Elizanburu

*"Ez da munduan gizonik,
erregerik ez printzerik,
ni bezein urosa denik :
badut andrea, badut semea, alaba ere badut nik;
osasun ona batetik,
ontasun aski bertzerik,
zer behar dut gehiago nik? "*

Les élèves étudient la description que le poète Jean-Baptiste Elizanburu fait d'une famille.

... en vue de décrire à l'oral et à l'écrit, leur famille (réelle ou fictive).

La structure de la strophe est maintenue, quelques éléments sont repris et légèrement modifiés.

Expression orale en continu ou écrite

*Ez da munduan **ikaslerik**,
erregerik ez printzerik,
ni bezain urosa denik ;
badut **arriba**, badut **laguna**, **amatxi** ere badut nik;
janari ona batetik,
umore ona bestetik,
zer behar d*



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de cinquième – basque

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME	4
Enseignement facultatif	4
Section bilingue	4
Repères culturels – Section bilingue et enseignement facultatif	5
Axe 1. Portrait, autoportrait.....	5
Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons	5
Axe 3. École et loisirs.....	6
Axe 4. Le réel et l’imaginaire	7
Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires	7
Axe 6. La langue basque dans le monde	8
Repères linguistiques - Section bilingue et enseignement facultatif	9
Activités langagières – Section bilingue et enseignement facultatif	9
Compréhension de l’oral et de l’écrit.....	9
Expression orale et écrite.....	10
Interaction orale et écrite, médiation	13
Outils linguistiques – Section bilingue et enseignement facultatif	15
Grammaire A1+	16
Grammaire B1	18
Lexique en lien avec les axes culturels A1+ - B1.....	22
Orthographe A1+ - B1	23
Phonologie et prosodie A1+ - B1.....	24

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 5^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	Enseignement facultatif	Section bilingue
5e	A1+	B1

La langue basque est parlée dans deux pays européens, la France et l'Espagne où elle a un statut de co-officialité dans la Communauté Autonome d'Euskadi ainsi que dans une partie de la Communauté Forale de Navarre. La langue basque a été répandue par la diaspora vers d'autres continents, notamment l'Amérique du Nord comme du Sud. On estime qu'il y a environ un million de bascophones dans le monde. Sa situation géographique la place au centre d'une communauté multiculturelle et plurilingue (français, espagnol, basque) ce qui contribue à la formation et à l'ouverture de l'individu et du citoyen européen de demain.

Ce programme est destiné aux élèves ayant fait le choix de l'apprentissage de la langue basque, particulièrement dans l'académie de Bordeaux, dans les provinces du Labourd, de Basse Navarre et de Soule, et prend en compte les deux variétés linguistiques majeures de ces espaces (le navarro-labourdin et le souletin).

Enseignement facultatif

En classe de 5^e, les élèves peuvent choisir une langue vivante régionale au titre de l'enseignement d'une deuxième langue vivante.

Section bilingue

L'enseignement de la langue basque vise l'acquisition de compétences et de connaissances qui permettent l'usage plus assuré et plus efficace d'une langue autre que la langue française. Une réflexion sur le fonctionnement de la langue permet aux élèves d'acquérir une certaine autonomie dans la réception, dans la production et renforce la maîtrise du langage. Indissociable de l'apprentissage de la langue, l'élargissement des repères culturels favorise la prise de conscience de certaines différences, développe curiosité et envie de communiquer.

Le langage oral trouve à se développer dans l'explicitation des démarches, dans les débats de savoirs ou d'interprétation (à propos de textes, d'images ou d'expériences), dans les comptes rendus, dans les présentations orales, dans les dialogues sur des sujets variés, dans les discussions à visée philosophique, en lien avec les autres disciplines.

En section bilingue, la langue est à la fois vecteur et objet d'enseignement, le moyen d'accéder à des savoirs disciplinaires. La discipline « basque » est envisagée à la fois comme une langue vivante et comme une discipline littéraire, culturelle et artistique.

La littérature et les arts occupent une part importante de l'enseignement du basque : ils développent l'imagination et enrichissent la connaissance du monde. Ils peuvent donner lieu à des pratiques d'écriture variées. L'accent est mis sur l'appropriation du texte littéraire, de l'œuvre d'art par les élèves, en lien avec leurs connaissances, dont celles qu'ils acquièrent dans d'autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres intégrales en basque. Pour les élèves suivant l'enseignement bilingue, dans la continuité de la 6^e, on vise l'étude de trois œuvres intégrales (album de jeunesse, bande dessinée, littérature de jeunesse, etc.) en classe de 5^e. Ainsi, les élèves construisent une culture littéraire et artistique dans le domaine basque structurée autour des six axes du programme.

Repères culturels – Section bilingue et enseignement facultatif

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Portrait, autoportrait

En lien avec les enseignements dispensés en arts et en français, le professeur de basque veille à traiter le genre du portrait et de l'autoportrait en fonction des différents supports artistiques. À travers divers objets d'étude, les élèves sont amenés à croiser les formes d'expression culturelle qui rendent compte des représentations de soi et d'autrui.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Connaissance de soi » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Sur les traces des portraitistes basques**

Les élèves découvrent la notion de portrait par les entrées de la peinture et de la sculpture (Pablo Tillac, Marie Garay, Ramiro Arrue, Pierre Erdozaintzi-Etxart, Ignacio Zuloaga, Léon Bonnat, « les poteries de Ciboure », etc.). À travers une sélection d'œuvres, ils peuvent appréhender les représentations de la vie quotidienne, des us et des coutumes : religion, fêtes, pelote, travail, cabaret, famille, etc. Comment les Basques sont-ils représentés par ces portraitistes ? Ces représentations ont-elles évolué ?

➤ **Objet d'étude 2. Prenez la pose !**

Les portraits de la mémoire orale collective, les photographies d'Eulalia Abaitua, les portraits de famille et de classe, les reportages de Maite Barnetche, les contenus audio à la demande, *Ahapetik* de *Euskal Irratiak*, et les profils des réseaux sociaux sont autant de ressources pouvant être exploitées pour traiter le genre de l'(auto)portrait à travers les supports audiovisuels. Les élèves peuvent réaliser leur portrait individuel ou collectif en s'appuyant sur les exemples étudiés.

➤ **Objet d'étude 3. Portraits et autoportraits littéraires**

Les élèves découvrent des portraits ou des autoportraits à travers la littérature basque. Ceci est l'occasion pour eux de devenir des écrivains en herbe en réalisant un (auto)portrait physique et moral à l'instar d'un ou plusieurs exemples littéraires issus d'œuvres d'auteurs, tels que Arnaud Oihenart, Jean-Baptiste Elizanburu, Lazkao-Txiki, Xalbador, Xabier Lete, Bernardo Atxaga, Itxaro Borda, Andoni Egaña, Miren Agur Meabe, etc.

➤ **Objet d'étude 4. Dessin et caricature**

Les dessins animés de Juan Bautista Berasategi *Txirrita*, *Lazkao-txiki*, *Fernando Amezketarra*, les caricatures de presse de Patxi Huarte, alias *Zaldieroa*, les illustrations d'Asisko Urmeneta, Adur Larrea, Ainara Azpiazu, alias *Axpi*, Maite Gurrutxaga, Antton Olariaga, Dom Campistron et les sérigraphies sur vêtements peuvent également constituer des ressources ludiques pour aborder cet axe d'étude et mettre les élèves en situation de création. Qu'apporte le dessin au genre du portrait ?

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

Cet axe culturel met en évidence le quotidien à travers les notions de répétition, de routine, de coutume et d'habitude. Le cycle temporel des jours et des nuits, des saisons, des années, ainsi que les fêtes et les autres rituels qui se succèdent, donnent un cadre à la vie des membres de la communauté linguistique.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Les saisons à travers l'art et la littérature**

Les saisons sont évoquées à travers les différents genres littéraires et artistiques comme *Lau sasua*, adaptation aux couleurs basques des *Quatre saisons* de Vivaldi, interprétée par *Iparraldeko orkestra*. La richesse linguistique de la description de la nature (vent, pluie, orage, etc.), le lexique météorologique et les onomatopées (*firi-fara*, *plisti-plasta*, *firfira*, *burrumba*, etc.) sont convoqués.

➤ **Objet d'étude 2. Un quotidien marqué par la nature et les saisons**

Les saisons sont ici abordées à travers le prisme de l'activité humaine et animale. L'agriculture, la pêche, les loisirs sont autant d'activités qui varient au fil des saisons. Les rythmes de vie d'animaux, tels que l'ours, l'hirondelle, l'abeille, la grue, ou l'écureuil, peuvent être décrits en fonction des périodes de l'année à partir des textes de Marijane Minaberri ou de Manex Pagola, par exemple. La transhumance des troupeaux, la vie de berger évoquée par Xalbador, Émile Larre ou encore Josebe Blanco, le calendrier maritime, l'influence du calendrier lunaire, etc., peuvent être traités en classe de façon à réfléchir à la relation entre vie quotidienne et fluctuations de la nature.

➤ **Objet d'étude 3. *Gau beltza*, la nuit des âmes**

La diminution de la durée des journées et l'approche de l'hiver peuvent constituer des moments de rituels à travers le monde (*Halloween*, *El dia de Muertos*, etc.). Cela est également le cas au Pays basque, avec la nuit des âmes, *Gau Beltza*, fête traditionnelle longtemps oubliée et ravivée au cours des dernières années. Des chants, des contes et autres œuvres iconographiques et audiovisuels peuvent être abordés et sont l'occasion de réactiver les notions de l'axe 5 du programme de sixième. Un travail de collaboration avec les professeurs de langues vivantes étrangères et d'arts peut être mis en place. Comment une tradition se réinvente-t-elle ?

➤ **Objet d'étude 4. Le quotidien en fête**

Le calendrier et la signification des fêtes traditionnelles (*Santibate*, *Santa Ageda*, *Ihauteri*, *Jondoni Joane*, *San Martin*, *Santo Tomas*, *Eguberri*, *Urtats*) qui rythment le quotidien de la communauté basque sont étudiés. La diversité de ces célébrations et le développement d'autres, plus récentes (*Korrika*, *Herri urrats*, *Euskal kantu xapelketa*, *EHZ*, etc.) mettent la musique, le chant et la danse au cœur des relations sociales. La mise en place d'un projet pédagogique pourrait permettre aux élèves de vivre l'expérience de ces rites et de ces fêtes, de faire le lien entre les apprentissages scolaires et une pratique culturelle vivante.

Axe 3. École et loisirs

L'école est un lieu de transmission du savoir, d'apprentissage et de socialisation qui évolue, et reste un passage déterminant dans la vie des élèves. Cet axe permet pour chaque objet d'étude de mettre en regard l'école et les loisirs d'hier et d'aujourd'hui.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Viens jouer !**

À travers de nombreux témoignages, les élèves peuvent prendre connaissance des divers jeux d'antan et d'aujourd'hui, comme le jeu de billes, la pelote, le jeu de *Mus*, *Urdanka*, *Ikusi mikusi*, *Ipurdi zikin*, *Txintxon*, etc. Plusieurs récits de souvenirs d'enfance de la littérature, comme ceux par exemple Beñat Karrika, Erramun Etchebarne ou Duny Pétré, rendent compte des différents jeux et invitent à les pratiquer. Dans quelle mesure ces souvenirs sont-ils liés aux jeux ?

➤ **Objet d'étude 2. La figure de l'enseignante, de l'enseignant et de l'élève dans la littérature**

Cet objet d'étude met en évidence et permet l'étude des différentes représentations de l'enseignante, de l'enseignant et des élèves à travers des textes d'auteurs classiques et contemporains tels que Martin Hiribarren, Jean Etxepare, Jean Barbier, Janbattitt Dirassar, Itxaro Borda, Asisko Urmeneta, etc. Des figures d'autorité, maternelles, contestées, idéalisées, tournées en dérision, etc.

➤ **Objet d'étude 3. La langue basque dans la vie scolaire, du XVII^e au XXI^e siècle**

Cet objet d'étude propose d'analyser la place de la langue basque à l'école : alphabétisation par les Petites écoles du XVII^e siècle (*Ororen eskolak*), interdiction de son enseignement et de sa pratique en classe comme dans la cour de récréation à partir du XIX^e siècle, revendications et institutionnalisation à partir du XX^e siècle. Différents auteurs, tel que Xamar, et diverses ressources, telles que les plateformes *mintzoak.eus*, *ahotsak.eus*, peuvent être exploités.

➤ **Objet d'étude 4. École, loisirs et genre**

Une réflexion est menée sur la question de l'égalité entre les filles et les garçons dans la classe et dans la cour de récréation. Les élèves sont amenés à identifier les inégalités et les stéréotypes qui s'y jouent et cherchent des manières d'y remédier. Les textes d'Ana Jaka, Amelia Barquin, Arantxa Iturbe, Uxue Alberdi, Andoni Egaña ou Mikel Garcia peuvent constituer des supports utiles aux professeurs. Quelles sont ces inégalités et comment y remédier ?

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Cet axe permet aux élèves d'évoluer entre réel et imaginaire à travers les différentes formes d'expressions culturelles et de découvrir d'autres réalités, d'autres mondes.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Hou, Pitxu, hou !**

Le passage de l'hiver au printemps est célébré par le carnaval et permet d'appréhender collectivement la frontière entre le réel et l'imaginaire à travers notamment le déguisement. Les personnages du carnaval traditionnel basque, tels que *Pitxu*, *Miel Otxin*, *Kotilungorriak*, *Zirtzilak*, *Momotxorroak*, *Joaldunak*, *Hartza*, *Bolantak*, etc., peuvent conduire les élèves à se projeter dans un monde imaginaire et à construire leur avatar. Garder le masque ou le faire tomber, que choisis-tu ?

➤ **Objet d'étude 2. Qu'y-a-t-il de l'autre côté de la mer ?**

Les Basques entretiennent une relation étroite avec la mer établie depuis des siècles par la pêche à la baleine. On questionne les relations entretenues par les Basques avec les populations rencontrées (*pidgin*, noms basques au Québec, en Islande, etc.). Des auteurs et des artistes, tels que Bernardo Atxaga, Jon Maia, Miren Fernandez et son groupe *Tadusak*, peuvent être évoqués.

➤ **Objet d'étude 3. Sorcellerie, entre mythes et réalités**

Qui étaient ces personnes appelées sorcières au Pays basque ? Cet objet d'étude s'intéresse à la problématique de la sorcellerie, du *sorgin* ou *belhagile* en Soule, selon une perspective historique. L'entrée des croyances et pratiques est mise en contraste avec les préjugés et persécutions dirigées à l'encontre des prétendues sorcières à travers l'Europe, et plus particulièrement au Pays basque. Ainsi, on fait référence aux procès de sorcellerie du Labourd menés par Pierre de Lancre au XVII^e siècle. Les élèves peuvent aussi s'intéresser à Inesa de Gaxen, à la sculpture de Nestor Basterretxea à Saint-Pée-sur-Nivelle, au roman graphique *Sugarren mende* d'Asisko Urmeneta, au musée de la sorcellerie de Zugarramurdi, etc.

➤ **Objet d'étude 4. Vers un autre monde : le fantastique**

Les liens entre la réalité et la fiction peuvent être appréhendés à travers le genre fantastique. Ainsi, des extraits littéraires d'auteurs tels que Iban Zaldúa, Toti Martínez de Lezea, Lola Moral, Xabier Monasterio et Adur Larrea, J.K Rowling... et des extraits choisis des films *Errementari* ou *Irati* de Paul Urkijo, peuvent constituer une entrée pour étudier la frontière entre le réel et le fantastique. Où se situe la frontière entre ces deux mondes ?

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

Cet axe culturel est l'occasion d'étudier avec les élèves certains lieux, personnages et dates emblématiques du domaine basque, depuis l'époque préhistorique jusqu'à la période contemporaine. Les élèves prennent connaissance de lieux et d'histoires significatives.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Communication efficace » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Dolmens, cromlechs, stèles discoïdales : que disent ces pierres ?**

Les élèves découvrent des lieux funéraires et approchent ainsi les manières dont les Basques ont rendu et rendent hommage aux morts. Les professeurs peuvent commencer par une étude des cromlechs et des dolmens pour arriver à celle des stèles discoïdales et de leur symbolique. Des chants et des pratiques funéraires diverses (bougie

funéraire *argizaiola*, *xirioa*, rôle du voisinage, annonce du décès aux animaux, vêtements de deuil, etc.) peuvent être évoqués.

➤ **Objet d'étude 2. Orreaga, 778**

La bataille d'*Orreaga* (Roncevaux) constitue une date importante dans la construction du royaume de Navarre. Cet événement permet d'étudier comment l'Histoire peut être contée selon différents points de vue. Par exemple, la *Chanson de Roland* dans la littérature française et dans la littérature basque, *Altabizkarreko kantua* au XIX^e siècle, puis le poème *Orreaga* d'Iratzeder mis en musique par Benito Lertxundi au XX^e siècle peuvent être étudiés.

➤ **Objet d'étude 3. Sur la trace des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle**

Le Pays basque a été une terre de passage et d'échanges. Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle en est un exemple. En lien avec le programme d'Histoire, les élèves peuvent découvrir le village d'*Izura* (Ostabat), au carrefour de trois chemins de pèlerinage menant à Saint-Jacques-de-Compostelle. De plus, le récit de voyage et le lexique d'Amery Picaud, moine et pèlerin (1140), peuvent constituer un point d'appui pour les professeurs.

➤ **Objet d'étude 4. Et la langue basque fut imprimée**

Les élèves découvrent un moment important de l'histoire littéraire basque : la publication du premier livre imprimé en langue basque *Linguae Vasconum Primitiae* en 1545. En effet, dans ses chants-danses *Sautrela* et *Kontrapas*, Bernat Etxepare fait l'ode de la langue basque et souligne la portée de son entreprise.

Axe 6. La langue basque dans le monde

L'UNESCO prévient que sur environ 7 000 langues parlées à travers le monde, la moitié risque de disparaître avant la fin du XXI^e siècle. L'étude de la diversité des langues permet de transmettre des valeurs de respect et de tolérance vis-à-vis d'autres communautés linguistiques et culturelles (Xamar, Jon Sarasua, Kike Amonarriz).

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Gérer ses émotions » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Diaspora, les Maisons basques**

À travers la thématique de la Diaspora d'hier et d'aujourd'hui, et des Maisons basques dans le monde, les élèves découvrent les lieux de pratique de la langue basque en dehors des sept provinces historiques. Les professeurs peuvent choisir l'exemple de certaines Maisons basques, des témoignages d'émigrés, et ainsi faire découvrir la vie des Basques et leur relation à la langue dans la Diaspora. Des échanges épistolaires ou des voyages peuvent trouver leur place dans cet objet d'étude.

➤ **Objet d'étude 2. Les auteurs basques traduits à travers le monde**

Les élèves abordent quelques exemples d'ouvrages en langue basque traduits et prennent conscience du parcours linguistique que peut suivre un livre initialement écrit en langue basque. Les professeurs mettent en perspective des extraits d'œuvres de Bernardo Atxaga, Patxi Zubizarreta, Amets Arzallus et Ibrahim Balde, etc., et leurs traductions. De plus, des études de cas d'auteurs vivant hors du Pays basque et écrivant en langue basque, tel que Kirmen Uribe, peuvent être envisagées. Qu'apporte la traduction d'une œuvre ?

➤ **Objet d'étude 3. Le concert des langues**

À partir de diverses ressources (cartes linguistiques, chansons, témoignages familiaux, documentaires, etc.), les élèves peuvent découvrir la diversité linguistique, depuis leur environnement proche jusqu'à l'échelle mondiale. On peut organiser un travail en groupe consistant à indiquer, sur la carte d'un continent au choix, la présence de différentes langues et leur degré de vitalité. En quoi la diversité des langues constitue-t-elle une richesse pour l'humanité ?

➤ **Objet d'étude 4. La toile basque**

À l'instar de l'entrée de la langue basque dans le monde du livre imprimé à partir de 1545, son entrée dans l'univers numérique constitue un défi important que la communauté linguistique basque relève. Il s'agit de faire découvrir les étapes historiques de la présence du basque sur la toile et d'étudier des exemples concrets d'outils numériques traduits ou créés en langue basque (communauté Wiki, réseaux sociaux, média en ligne, plateformes musicales, traducteurs automatiques, jeux, etc.). Les professeurs peuvent faire réfléchir les élèves sur leurs pratiques linguistiques dans l'internet et ainsi leur proposer des pistes d'utilisation de la langue dans le monde numérique.

Repères linguistiques - Section bilingue et enseignement facultatif

Activités langagières – Section bilingue et enseignement facultatif

Compréhension de l’oral et de l’écrit

En 5^e, enseignement facultatif, l’activité de réception orale s’appuie sur un entraînement régulier à la discrimination auditive. Les élèves sont exposés à une variété de supports, tels que des enregistrements audio ou vidéo (radio, TV, chansons, films, etc.). Les documents proposés sont simples et courts, adaptés à ses centres d’intérêt et en lien avec le programme culturel. Les élèves s’entraînent à écouter attentivement pour comprendre d’abord le sens général, en repérant des mots clés et des informations simples pour les mettre en lien. À l’écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues, etc.), clairs et courts.

En section bilingue : l’entraînement régulier vise à mener les élèves vers des « opérations cognitives de haut niveau », qui recouvrent la phase d’interprétation et la phase de synthèse de la chaîne auditive. Ainsi, les élèves sont entraînés à donner du sens à des mots, des groupes de mots, des phrases (phase d’interprétation) et à construire ensuite la signification globale du message en mettant en relation le sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse). À l’oral comme à l’écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.).

Les élèves écoutent ou lisent en comprenant le sens lié à l’activité.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l’élève

A1 +

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et des instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l’oral, que le débit soit lent.

B1

S’agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d’information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l’histoire repose largement sur l’action et l’image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l’intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A1+	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo, par exemple.• S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème.• Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.• Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.• S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit.• S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.	<p>Des stratégies</p> <p>(Les stratégies A2 restent valables pour B1)</p> <ul style="list-style-type: none">• Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).• S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.• S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation en déduire leur sens.

Expression orale et écrite

En 5^e, en enseignement facultatif, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

L'écrit prend des formes très simples, mais variées : copies d'énoncés visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

En **section bilingue**, il s'agit également de mobiliser les connaissances linguistiques déjà abordées et de s'entraîner à l'oral comme à l'écrit afin d'acquérir les stratégies (planification, compensation, contrôle et correction) qui permettent aux élèves d'améliorer la qualité de leurs productions. En outre, les professeurs s'appuient sur les connaissances culturelles des élèves pour développer leurs compétences en production.

Dans les **deux formes d'enseignement**, la répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc., permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou des personnages, des lieux et des objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connue.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou des expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A1+	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. • à l'écrit : Contrôler sa production <i>a posteriori</i>. Gérer les outils à disposition de manière autonome. Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux.

objets, des lieux, des activités.

Pablo Tillac euskal margolaria zen. 1880an sortu zen eta Jean Barbierrekin liburu bat argitaratu zuen.

- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.

Ramiro Arrue Bilbon sortu zen 1892an eta Donibane Lohizunen hil zen 1971n. Margolaria zen.

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

Euskaldunek balea arrantzatu dute luzaz. Balea olioia saldu dute.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

Ziripot eta Miel Otxin Lantzeko pertsonaiak dira.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

Goizeko zazpitan, zazpi orenetan, zazpiak eta laurdenetan, zazpi eta erdietan, zazpiak hamar gutitan, etc.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.

Zer polita! Ahotik ezin utzia! Liluragarria da! Zer itsuskeria!

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.

- ajouter un élément : *gainera, bestalde/bertalde*
- illustrer : *adibidez, eman dezagun, konparazioe*
- exprimer une opposition : *aldiz, berriz*
- exprimer la cause par juxtaposition : *ez da etorri, eri da.*
- exprimer la conséquence : *beraz, ondorioz*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Joan nahi dut, joan gogo dut, joateko asmoa/xedea dut, etc.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

Ene/Nire ustez, beharbada, menturaz, agian, etc.

Itsaso zabalaren erdian, Sebastian Elkanoren ontzia noraezean zihoan.

- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.

Egun on jauna, anderea. Sebastian naiz 5.eko ikaslea. Iep! Ontsa haiz? Hau Sebastian duk/n.

- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant, en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.

XVII. mendean, euskaldunak Ternuara joaten ziren balearen arrantzatzer. Ikasi dugu hango jendearekin harremanak bazituztela: trukaketak egiten zituzten.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

"Nahiz ez den gaztelua maite dut nik sorlekua, aiten aitek hautatua" (J-B Elizanburu).

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Bazkal aitzin (radical + aitzin), bazkal ondoan (radical + ondoan), -(e)tik landa, arte horretan, aldi berean, bitartean, orduko/baiko, -(e)n gehienetan, -(e)n guzietan, -(e)n bakoitzean.

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).

Harriturik, damutua, okazaturik, etsiturik, hunkitua, gaitzitua, ahalge, penatua, triste, pozik, errabiatua, etc.

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Alde batetik iduritzen zait xuxen dabilela, baina bertetik, erran nezake gezurka ari dela.

- **Organiser** et **structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Hasteko, ondotik, horrez gain, bestalde, hemendik aitzina, izan ere, handik landa, arren, hau dela eta, etc.

- Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.

Joateko ideia / xedea/ asmoa luke, joan da agian/araiz,

etc.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

Omen, ote, agian, iduri luke + -(e)la, erran nezake + -(e)la, erran daiteke + -(e)la, etc.

Interaction orale et écrite, médiation

Les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer par écrit entre pairs.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Pays basque est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue basque) l'information et les arguments issus de textes ou de dossiers, etc. (en langue française) sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue française) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue basque).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A1+	B1
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. • Se faire aider, solliciter de l'aide. <i>Laguntza behar dut, lagun nazakezu? Laguntzen ahal nauzu?</i> • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. • Accepter les blancs et faux démarrages. • S'engager dans la parole (imitation, ton...). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. <i>Non da Peio? Zergatik/Zendako ez da etorri/jin egun/gaur?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Jar zaitezte. Isil zaitezte denak. Irakur ezazue.</i> • Demander des nouvelles et réagir simplement. <i>Zer berri? Zaharrak berri. Ongi naiz, milesker, eta zu nola zara? Ontsa/ongi.</i> • Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu. <i>Haizu/zilegi da kantatzea? Komunera joaten ahal naiz/joan naiteke? Ezin da mugikorrik erabili ; Ez da mugikorrik baliatzen ahal ikasgelan.</i> • Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Ados naiz. Ez naiz batere akort.</i> • Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. • Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites. <i>Zatoz hona, otoi! Errepikatzen ahal duzu, plazer baduzu? Nola idazten da...? Nola erraten da...euskaraz?</i> 	<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. • S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. • Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Zenbat neurtzen/izartzen du ...-ak? Zenbatetatik/Zenbatetarik? Zenbatetaraino? Zer goratasun? Zenbat metro? Zenbat kilometro?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Errepika dezakezu, otoi? Errepika zenezake, otoi? Berriz erran ezazu, irakur ezazu, zehatza izan zaitez.</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Sar naiteke? Ez, ez zaitezke sar oraindik. Gela bildu behar dut. Debekatua da -t(z)ea.</i> • Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. <i>Bat nator zurekin. Ez dut zuk bezala pentsatzen.</i> • Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire). <i>Errepika dezakezu? Zure ideia zehatz dezakezu?</i> • Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.

Egun on, Jauna, Anderea, barkatu berantean izateagatik.

Ikus arte eta izan ongi/ontsa.

- **Informar, prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

Kasu emazu. Emeki, otoi.

- Utiliser des verbes de **perception**.

Entzun, senditu, ikusi, hunki(tu), jastatu/dastatu, etc.

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

Ariketa 15. orrialdean atzemanen duzu.

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

Gose naiz, goseak nago, hoztua naiz, egarri naiz, etc.

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Apirilaren 3an, arratseko 10etan, Gatibu taldearen kontzertua herriko plazan, sartzeta urrik.

Agur, jauna; Andere agurgarria; interesatuko zaituelakoan; onar itzazu, Jauna, Anderea, nire agurrik beroenak, adeitasunez.

- **Relancer et reformuler** de manière souple.

Gehi nezake, beste gisarat erranik, etc.

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.

Lehenik, bertzalde/bestalde, horiek hola, etc.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions**, nuancés en lien avec la thématique.

Haserre gorrian jarri, ahalkez urtu, irri karkailaka ari izan, negarrez hipaka hasi, etc.

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.

Janbattitt Elizanbururen "Xori berriketaria" kantuak herrimina eta migrazioa ditu aipagai.

Outils linguistiques – Section bilingue et enseignement facultatif

Même si les normes de la langue standard unifiée « batua » restent la référence, les élèves sont aussi confrontés à des faits de langue qui peuvent comporter des particularismes marqués, voire des réalisations dialectales, qui font la richesse de la langue basque. La variation porte sur le lexique, sur des traits phonologiques, morphologiques, ou syntaxiques, qui peuvent différer fortement.

Les deux principales langues scolaires des élèves, le français et le basque, étant typologiquement très éloignées, il convient de mettre en évidence les principales caractéristiques typologiques de la langue basque : ordre des mots Sujet-Objet-Verbe, ergativité, langue agglutinante et postpositionnelle, présence et accord des actants dans l'auxiliaire, transitivité et intransitivité des verbes, alternance des auxiliaires entre structures passives et actives, langue *pro-drop*, la notion de marque casuelle unique portée par le dernier élément du groupe nominal, etc.

Parmi les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous, le professeur choisit ceux qui correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production), en lien avec un objet d'étude culturel. La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description, voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avant un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). À ce stade de découverte de la langue, il n'est pas attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau ; cela vaut par exemple pour les déclinaisons et la conjugaison au présent de l'indicatif de certaines formes verbales bipersonnelles transitives, la conjugaison à l'impératif de certains verbes synthétiques.

La terminologie adoptée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, (Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner », 2021) afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les professeurs suivent les normes linguistiques écrites de l'Académie de la langue basque, *Euskaltzaindia*. Ils peuvent aussi se référer aux niveaux du CECRL définis pour la langue basque.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Grammaire A1+

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est Sujet-Objet-Verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi, en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

GROUPE NOMINAL :

• Déclinaison

Noms propres/Noms communs au singulier, pluriel et indéterminé :

- Absolutif/nominatif (*nor*)
- Ergatif (*nork*)
- Partitif (*zerik*)
- Datif (*nori*)
- Inessif (*non*)
- Génitif possessif (*noren*)
- Adlatif (*nora(t)*)
- Adlatif de direction (*norantz*)
- Ablatif/élatif (*nondik*)
- Sociatif/comitatif (*norekin*)
- Génitif locatif (*nongo*)
- Adlatif terminatif (*noraino*)
- Motivatif (*norengatik*)
- Destinatif (*norentzat/norendako*)
- Instrumental (*zerez*)

• Noms

- Noms propres et noms communs (*Amaia, neska, mediku*, etc.)
- Noms animés et non-animés (*mahai, kadira, zaldi*, etc.)

• Interrogatifs

- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
- *Zer* (*zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara*)
- *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
- *Noiz*
- *Nola*
- *Zenbat* (*zenbatek*)

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
- Pronoms indéfinis :
 - *zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif

• Compléments du nom

- *Noren ; Nongo*

• Déterminants

- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
- Nombres cardinaux jusqu'à 100
- Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*)
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*)
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat*)

• Adjectifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo, etc.*), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
- Adjectifs qualificatifs gradables : *oso, nahiko, izugarri, etc.*
- Répétition adjectivale : *ttipi-ttipia, gorri-gorria, etc.*

• Adverbes

- Adverbes de lieu (*hemen, han, hor, etc.*), de temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero, etc.*), de modalité (*ongi, gaizki, poliki, etc.*), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri, biziki, etc.*)
- Adverbes construits avec une postposition : *-(r)ik gabe, -(r)en ganean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, etc.*

GROUPE VERBAL :

• Caractéristiques

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut, etc.*)
- Verbes synthétiques *ukan, izan, egon*

• Aspect

- Il existe trois types de verbes basques :
 - 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n* ;
 - 2^e type : participe suffixé en *-i* sur le radical ;
 - 3^e type : participe suffixé en *-tu/-du* ;

Pour chaque type de verbe, le suffixe prendra différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*

- Présent perfectif (*ibili naiz*)
- Présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
- Futur (*ibiliko naiz*)
- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
- Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*)

• Mode

- Présent de l'indicatif :
 - Formes unipersonnelles *Nor : izan*

- Formes bipersonnelles *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *ukan*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
 - Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, didazu*
- Indicatif passé :
- Formes unipersonnelles *Nor* : *izan*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *ukan*
- Expression du potentiel : *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan*
- Impératif (*Mintza! Har! Ixil! Begira ezazu! Entzun itzazu! Jar zaitetze! Itzul zaitetz!*)
- Météo (*euria, elurra ari du*)

SYNTAXE :

• Phrase simple

- Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*)
- Phrase de forme affirmative et de forme négative (*Peio agertu da/ Peio da agertu ; Peio ez da agertu/ Ez da Peio agertu*)
- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Un intérêt particulier sera porté à la focalisation par déplacement du verbe

• Phrase complexe

- Coordination cumulative (*eta, ere*), optative (*edo, ala*), disjonctive (*baina*)
- Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea ; -t(z)eko*
- Propositions subordonnées conditionnelles réelles *ba-/baldin ba-* (*zurekin baldin bada, joanen naiz*)

• Compétences métalinguistiques

- Identifier les constituants de la phrase simple
- Reconnaître le sujet d'un verbe
- Identifier précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant
- Connaître la construction des phrases négatives
- Distinguer la phrase non verbale/simple

Grammaire B1

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est Sujet-Objet-Verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi, en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

GROUPE NOMINAL :

• Déclinaison

- Noms propres et noms communs, au singulier, au pluriel et indéterminé :
 - Absolutif (*nor*)
 - Ergatif (*nork*)
 - Partitif (*zerik*)
 - Datif (*nori*)
 - Inessif (*non*)

- Génitif possessif (*noren*)
- Adlatif (*nora(t)*), non-animé ; Adlatif de direction (*norantz*) ; Adlatif terminatif (*noraino*)
- Ablatif/élatif (*nondik*), non-animé
- Sociatif/comitatif (*norekin*)
- Génitif locatif (*nongo*), non-animé
- Motivatif (*norengatik*)
- Destinatif (*norentzat/norendako*)
- Instrumental (*zerez*)
- Déclinaison des noms propres et des noms communs animés, au singulier, au pluriel et indéterminé :
 - Inessif (*norengan, -(r)en baitan*)
 - Adlatif (*norengana*)
 - Adlatif de direction (*norenganantz/norantz/norat*)
 - Adlatif terminatif (*norengaino*)
 - Ablatif (*norengandik*)
- Déclinaison des heures à l'indéterminé : *Zer tenoretan?*
- **Noms**
 - Noms propres et noms communs, *Amaia, neska, mediku*, etc.
 - Noms animés et non-animés, *mahai, kadira, zaldi*, etc.
 - Noms communs nombrables, *bi etxe, hiru arkatx, etc.*, et indéénombrables, *maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra*, etc.
 - Pluriel proche, *euskaldunok*
- **Interrogatifs**
 - *Nor* (*nork, nori, noren, norekin, norengan*, etc.)
 - *Zer* (*zerendako, zerk, zertaz, zeri buruz, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik, zertarako*)
 - *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
 - *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*)
 - *Nola/Nolako(a)*
 - *Zenbat* (*zenbatek*)
 - *Zertan*
 - *Zerez/zerezko*
 - *Zein* (*zeinek, zeini...*)
 - *Zeren aldeko, zeren kontrako, zeri buruzko, zein egunetako*, etc.
- **Pronoms**
 - Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
 - Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Pronoms indéfinis :
 - *zerbait, norbait* et *edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *nehor/inor ez et deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *nornahi/edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
 - Pronoms réfléchis de la troisième personne (*Noren + burua : ez du bere burua onartzen*)
 - Pronoms réciproques (*Elkar* à l'absolutif, datif, sociatif et génitif : *elkarrekin joan gara, elkar ikusi dugu, elkarren ondoan jarri gara*, etc)
- **Compléments du nom**
 - *Noren ; Nongo*
- **Déterminants**
 - Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)

- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek, honengana, hauengana, honengan, hauengan*, etc.)
- Nombres cardinaux (0-1.000 et au-delà)
- Fractions (*hiru laurden, bi heren, bost seiren, hiru hamarren*, etc.)
- Pourcentage (*ehuneko*)
- Ordinaux (*lehen, bigarren*, etc.)
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo*, etc.)
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/horrenbeste, hainbat...*).
- Déterminants distributifs avec suffixe *-na* (*bana, bina, hiruna*, etc.), *bedera, bakoitz*.

• Adjectifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*).
- Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri*, etc.)
- Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc)
- Adjectif "huts" (*kafe hutsa...*)
- Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (*-ago*), excessif (*-egi*) et superlatif de supériorité (*-en*)
- Nominalisation + *-(e)ko* (*ileen orrazteko eskuila*) et quantifieur + nom + *-(e)ko* (*bi urteko haurra*)
- Formulation *-arena egin* (*zozoarena egin*)

• Adverbes

- Adverbes de lieu (*hemen, han, hor*, etc.), de temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero, noizean behin, behin*, etc.), de modalité (*ongi, gaizki, poliki*, etc.), gradables (*batere, guziz, izugarri, ikaragarri, biziki*, etc.)
- Adverbes construits avec une postposition :
 - *-(r)ik gabe*
 - précédée du génitif possessif *Noren* : *-(r)en ganean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, -(r)en pare, menpe, orde*, etc.
 - précédée de l'ablatif *Nondik* : *-(e)tik kanpo*
 - précédée de l'instrumental *Zerez* : *-(e)z gain, bestalde*
 - précédée du datif : *-(r)i esker, -(r)i buruz*
 - exprimant le temps (*hemendik aitzina, handik landa*)
- Adverbes d'incertitude (*dударик gabe, agian, noski, bistan dena*)
- Adverbe distributif avec suffixe *-naka* (*hirunaka joan dira*)
- Onomatopées et mots expressifs tels que : *plisti-plasta, ttipi-ttapa, bri-brau, kilika, kilimiliklik, tirrit, turrust, far-randa, farfala, farfar, farrasta, firri-farra, frist, furfuria, briu-brau, kilika, krask, klask, klisk, kurrinka, tu*, etc.

GROUPE VERBAL :

• Caractéristiques

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik...*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*)
- Verbes synthétiques au présent (*ukan, izan, egon, joan, etorri, ibili, jakin, -io*)
- Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nenbilen*)
- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)

• Aspect

- Il existe 3 types de verbes basques :
 - 1er type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n* ;
 - 2e type : participe suffixé en *-i* sur le radical ;
 - 3e type : participe suffixé en *-tu/-du* ;

Pour chaque type de verbe, le suffixe prendra différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*

- Présent perfectif (*ibili naiz*)
- Présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
- Futur (*ibiliko naiz*)
- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
- Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
- Aspect de la locution verbale : *bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*
- Locutions verbales *Logale + izan/Logaleak + egon ; Gose + izan/Goseak + egon*

• Mode

- Présent de l'indicatif :
 - Formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili, etorri*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *zait, zaizkit...*
 - Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, didazu...*
- Indicatif passé :
 - Formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu*
 - Formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *zitzaidan, zitzazkidan...*
 - Formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *nion, nizkion...*
- Expression du potentiel :
 - *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan*
 - Forme unipersonnelle *Nor* au présent : *naiteke, zaitzake*
 - Forme bipersonnelle *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *dezakegu, ditzakegu*
- Impératif (*Sar! Jar! Ixil! Mintza zaitz! Har ezazu/itzazu! Erraidazu! Emaiozu! Haugi! Doala! Dagoela!*)
- Conditionnel réel de l'indicatif *Ba-/Baldin ba-* (*baldin badut/banaiz*)
- Nominalisation du verbe : *-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi, -t(z)eko prest/gogoa/beldurra, -t(z)era utzi, -t(z)eak, -t(z)earekin*
- Locutions verbales (*komeni izan, maite ukan, etc.*)

SYNTAXE :

• Phrase simple

- Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da?/Nor da agertu?*)
- Phrase de forme affirmative et de forme négative (*Peio agertu da/Peio da agertu ; Peio ez da agertu/Ez da Peio agertu*)
- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Phrase de type interrogatif : particule interrogative (*ote/al*) et suffixe interrogatif (*-a*)
- Phrase de forme exclamative (*Bai handia dela! Ezta pentsatu ere!*)
- Les particules *omen* et *ote*

• Phrase complexe

- Coordination cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere, ez bakarrik ere*), optative (*edo, ala, bertzela*), disjonctive (*baina, baizik, ordea*), distributifs (*bai...bai, ez...ez, batetik...bertzetik*)
- Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea, -t(z)eak, -t(z)eko, -t(z)en*
- Propositions subordonnées complétives : *-(e)la*
- Propositions subordonnées interrogatives indirectes : *-(e)n, -(e)netz*
- Propositions subordonnées relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen mutikoari sosa erori zaio*)
- Propositions subordonnées comparatives :
 - comparatif d'égalité : *bezala, bezain, bezainbat*

- comparatif d'inégalité : *baino ... -ago, baino gehiago/gutiago*
 - superlatif : *-en(a)*
 - Propositions subordonnées conditionnelles réelles *ba-/baldin ba-* (*zurekin baldin bada, joanen naiz, nahi izanez gero*)
 - Propositions subordonnées circonstancielles de temps :
 - simultanéité (*-(e)larik, -(e)nean, -(e)n guzietan, -(e)n gehienetan, -(e)n bakoitzean, bezain laster*)
 - antériorité (*baino lehen, aitzin, -(z)erakoan*)
 - postériorité (*ondotik, eta gero, partizipioa + orduko/baiko*)
 - durée (*arte, bitartean, -(e)netik*)
 - Propositions subordonnées circonstancielles finales : *-t(z)eko, -t(z)era, -t(z)eko xedez*
 - Propositions subordonnées circonstancielles causales : *bait-/-(e)lako, dela eta, -t(z)eagatik, denez gero*
 - Propositions subordonnées circonstancielles concessives : *nahiz eta + verbe non conjugué ; nahiz eta + -(e)n ; participe + -(r)ik ere ; participe + arren*
 - Propositions subordonnées circonstancielles de manière : *-(e)n bezala/-(e)n bezalakoa, -(e)n neurrian, -(e)naren arabera*
- **Compétences métalinguistiques**
- Identifier et analyser les constituants de la phrase simple
 - Reconnaître le sujet d'un verbe transitif au cas ergatif et celui d'un verbe intransitif au cas absolutif
 - Identifier et nommer précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant ; *izen, aditz, adjektibo, determinatzaile, izenordain, adverbio, posposizio, juntagailu eta menderagailu*
 - Connaître la construction des phrases négatives
 - Distinguer la phrase non verbale/simple/complexe
 - Connaître les notions de coordination et subordination

CONNECTEURS :

- addition : *eta, ere, bestalde, baita...ere, bederen/behintzat, gainera*
- opposition : *baina, ordea, aldiz, alta, bizkitartean, dena den, hala ere, berriz*
- temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, baino lehen, ondotik, behin batean, (gaur)egun, halako batean, oraingoan, azkenean, bitartean, handik aitzina, bizkitartean, geroztik*
- choix : *bestela, edo, ala*
- logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik, jarraitzeko, segitzeko, azkenik*
- exemple : *adibidez, konparazioa, eman dezagun*
- conséquence : *beraz, horrela, bada, horregatik, hortaz, hau dela eta, horren ondorioz*
- cause : *izan ere, zeren (eta), ezen*
- reformulation : pour expliquer *alegia, hau da, hots* ; pour corriger *hobeki erran* ; pour résumer *ondorioz, azken batean, laburbiltzeko*

Lexique en lien avec les axes culturels A1+ - B1

En enseignement facultatif ou LVB, le lexique est abordé en lien avec les axes culturels. Les thématiques ci-dessous peuvent être traitées :

Portrait physique (âge, corps, visage, forme, mine, teint, yeux, regard, voix, etc.) ; portrait moral (qualités, défauts, attitude) ; objets du quotidien d'hier et d'aujourd'hui ; rythmes de vie ; saisons ; verbes d'action ; milieu scolaire, examens, diplômes, verbes d'action utilisés dans le cadre scolaire, personnes de la communauté scolaire, matériel et objets scolaires, disciplines scolaires, souvenirs d'école, profils d'élèves, rapport à l'école, punitions scolaires, jeux scolaires et extrascolaires ; lieux de la ville, lieux de la campagne, lieux publics, commerces, bâtiments, monuments, patrimoine, architecture, mémorial ; destinations de voyage ; relations familiales, liens de famille, secrets de famille ; langues du monde, diaspora, rayonnement de la langue basque, etc.

Les élèves abordent la composition des mots en langue basque : *seme-alaba, lursagar, begibakar, udaberri, etc.*

En section bilingue, le lexique ci-dessus en lien avec les axes culturels est enrichi. Les élèves apprennent à analyser le lexique et à construire de nouveaux mots grâce à la dérivation et à la composition et à acquérir un vocabulaire varié pour comprendre des mots du basque unifié dont l'origine dialectale est connue.

- Ils choisissent le dictionnaire bilingue ou unilingue selon leur niveau de langue. Ils repèrent les informations qui figurent dans les dictionnaires.
- Ils comprennent la formation de mots (nom, adverbe, adjectif, verbe) par :
 - Dérivation : *-ari, -gailu, -garren, -garri, -gile, -ka, -keria, -ki, -le, -tar, -tasun, -tegi, -ti, -tto, -tzaile, -zain ; -aro, -dun, -men/-pen, kontra-, ez-, des-, arra-/bir-*
 - Composition : *toki, leku, alde ; izena+adjektiboa (sudurluze...), zain, gabe, aldi*
- Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des :
 - familles de mots : *gazte, gaztetu, gaztetasun, gaztaro, etc.*
 - champs lexicaux : *negu, elur, hotz, euri, horma, izotz, haize, ekaitz, lanbro, trumoi, babazuza, etc.*
- Ils réinvestissent les notions de :
 - Synonymie : *fite/azkar, ongi/ondo, otto/osaba, jin/etorri, etc.*
 - Antonymie : *beldurti/ausart, egin/desegin, ulergaitz/ulerterraz, etc.*
 - Polysémie : *baso, lotsa, agian, etc.*

- Ils utilisent des onomatopées :

plisti-plasta, ttipi-ttapa, bri-brau, kilimiliklik, tirrit, turrust, firri-farra, frist, briu-brau, krask, klask, klisk, tu, zabla, zafla, zanpa, zirt-zart, binpi-banpa, brist, danga, plaf, tar-tar-tar, kar-kar-kar, etc.

Orthographe A1+ - B1

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, excepté pour les formes dialectales souletines. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux règles orthographiques de la langue unifiée, tout en valorisant les usages dialectaux.

- Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots
- Savoir écrire l'heure à la forme absolutive
- Distinguer le *-a* organique de l'article défini singulier *-a* : *gauza, ideia, etc.*
- Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza, berde, kanpin, etc.*
- Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale *n* devant les occlusives *p* et *b* : *enbor, hainbat, panpina, etc.*
- Distinguer les consonnes fricatives *s, z, x* et affriquées *ts, tz, tx*
- Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar, etc.*
- Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren, etc.*
- Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes)
- Connaître l'orthographe des mots comprenant l'aspiration *h* (*hau, ahal, herri, hiri, harri...*)
- Connaître les règles de ponctuation : le **point d'interrogation** (*Non da?*), le **point d'exclamation** (*Jar zaitetze!*), les **deux points** pour établir une liste, et pour écrire l'heure (*10:30etik 11:00etara*), le **point** dans la phrase, pour les nombres cardinaux au-delà de 1000 (*4 300*) et pour orthographier les nombres ordinaux (*V. mendea*), la **virgule** pour énumérer et écrire la date en basque (*Urriaren 14a, astelehena*), dans les propositions subordonnées circonstancielles de temps et concessives (*mintzatzen denean, entzuten dut*) et pour interpeller quelqu'un (*Mikel, haugi hona(t)!*), les **guillemets** simples (" ") pour transcrire les mots en langue étrangère, les deux points de suspension, etc.
- Connaître les abréviations : *or. (orrialdea)/orr. (orrialdeak); etab (eta abar); adib (adibidez), etc.*

Phonologie et prosodie A1+ - B1

La phonologie de la langue basque ne présente pas de difficulté majeure, car dans la plupart des cas l'écrit reproduit la prononciation orale. La différence entre les langues basque et française concerne principalement le système consonantique. Le système vocalique, quant à lui, est sensiblement le même, hormis en Soule où la voyelle *ü* s'ajoute. Les points ci-dessous sont abordés dès le niveau A1 et consolidés tout au long du parcours linguistique. Les formes dialectales sont valorisées et permettent des comparaisons.

- Les voyelles et les consonnes du basque, y compris le /*ü*/ et le /*j*/ souletins
- Les diphtongues /*au*/, /*ei*/, /*oi*/, /*eu*/, /*ui*/, /*ai*/ à l'initiale : *auzo*, *eihera*, *oihal*, *euri*, *aita*, et à l'intérieur du mot ou en final : *gau*, *lagunei*, *sagarroi*, *deus ez*, *fruitu*, *alai*
- Les hiatus /*ia*/ : /*handia*/
- La vibrante intervocalique simple, le phonème /*r*/ : *aro*, *ere*, *ari*, et la vibrante double, le phonème /*rr*/ : *harro*, *erre*, *harri*
- Les variantes phonétiques, palatalisation /*tt*/, /*dd*/, /*ll*/, /*ñ*/ à l'initiale : *ttipi*, *llabur*, *ñiñi*, et à l'intérieur du mot : *otto*, *onddo*, *pollit*, *ñaño*
- Les phonèmes des consonnes fricatives /*z*/, /*s*/, /*x*/ à l'initiale : *zaku*, *sagu*, *xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz*, *isil*, *axeri*
- Les phonèmes des consonnes affriquées /*tz*/, /*ts*/, /*tx*/ à l'initiale : *tzar*, *txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz*, *otso*, *huts*, *etxe*, *pastetx*
- L'aspiration à l'initiale : *hau*, *hori*, *huts*, *harrapatu*, *handi*, *harrabots*, et à l'intérieur du mot : *leiho*, *eihera*, *bi-hotz*
- La prononciation des phrases négatives : *ez + da* = /*ezta*/ ; *ez + naiz* = /*enaiz*/ ; *ez + zara* = /*etzara*/ ; *ez + gara* = /*ezkara*/
- La prononciation du phonème occlusif sonore /*g*/ devant les voyelles *e* et *i*

Pour les élèves scolarisés en Soule, on veille à faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante *r* entre deux voyelles ; la production de la voyelle *ü*, /*luma*/, /*negü*/, /*llabür*/, /*hüilantü*/ ; les consonnes aspirées /*urthe*/, /*alhaba*/, /*ekharr*/ ; etc.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de quatrième – basque

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME	4
Enseignement facultatif.....	4
Section bilingue	4
Repères culturels – Section bilingue et enseignement facultatif.....	4
Axe 1. Sports et société	4
Axe 2. Voyages et explorations	5
Axe 3. Ville, village et quartiers	6
Axe 4. Inventer, innover, créer	6
Axe 5. Langages et messages artistiques.....	7
Axe 6. Les langues régionales dans le système français	7
Repères linguistiques – section bilingue et enseignement facultatif.....	8
Activités langagières – section bilingue et enseignement facultatif.....	8
Compréhension de l’oral et de l’écrit	8
Expression orale et écrite	9
Interaction orale et écrite, médiation	12
Outils linguistiques – section bilingue et enseignement facultatif	14
Grammaire A1+	15
Grammaire B1+.....	17
Lexique en lien avec les axes culturels A1+ – B1+	21
Orthographe A1+ – B1+	21
Phonologie et prosodie A1+ – B1+	22

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales - LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements. Ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	Enseignement facultatif	Section bilingue
4 ^e	A1+	B1+

La langue basque est parlée dans deux pays européens, la France et l'Espagne où elle a un statut de co-officialité dans la Communauté autonome d'Euskadi ainsi que dans une partie de la Communauté Forale de Navarre. La langue basque a été répandue par la diaspora vers d'autres continents, notamment en Amérique du Nord comme en Amérique du Sud. On estime qu'il y a environ un million de bascophones dans le monde. Sa situation géographique la place au centre d'une communauté multiculturelle et plurilingue (français, espagnol, basque), ce qui contribue à la formation et à l'ouverture de l'individu et du citoyen européen de demain.

Ce programme est destiné aux élèves ayant fait le choix de l'apprentissage de la langue basque, particulièrement dans l'académie de Bordeaux, dans les provinces du Labourd, de Basse Navarre et de Soule, et prend en compte les deux variétés linguistiques majeures de ces espaces (le navarro-labourdin et le souletin).

Enseignement facultatif

En classe de 4^e, les élèves ayant choisi le basque en 6^e ou en 5^e en enseignement facultatif poursuivent la découverte de cette langue et de sa culture.

Section bilingue

Les élèves apprenant le basque en section bilingue depuis l'école primaire poursuivent cet apprentissage tout en approfondissant connaissance et compétences.

La littérature et les arts occupent une part importante de l'enseignement du basque, notamment car ils permettent de développer l'imagination et d'enrichir la connaissance du monde. Ils peuvent donner lieu à des pratiques d'écriture variées. L'accent est mis sur l'appropriation du texte littéraire, de l'œuvre d'art par les élèves, en lien avec leurs connaissances, dont celles qu'ils acquièrent dans d'autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres intégrales en basque. Dans la continuité de la classe de 5^e, on vise l'étude de trois œuvres intégrales (albums de jeunesse, bandes dessinées, littérature de jeunesse, etc.) en classe de 4^e. Ainsi, les élèves construisent une culture littéraire et artistique dans le domaine basque structurée autour des six axes du programme.

Repères culturels – Section bilingue et enseignement facultatif

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Sports et société

Le sport est une activité de socialisation et peut occuper une partie importante de la vie des élèves. En quoi le sport permet-il de faire société ? Quelles sont les pratiques sportives de la société basque ? Quelle place y tient la langue ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Les sports traditionnels : de l'activité quotidienne à la performance sportive**

Avant de devenir des pratiques sportives, le travail et les activités quotidiennes ont été le cadre de défis et de paris : *harri altxatzea* (lever de pierre), *soka tira* (tir à la corde), *aizkolari desafioak* (défis de taille de bois), *estropadak* (course de traînières), etc. Longtemps dédaignées par les citadins, comment ces activités quotidiennes sont-elles devenues des sports de compétition ?

➤ **Objet d'étude 2. La pelote basque, un héritage culturel vivant**

La pelote est le sport par excellence des Basques, activité créatrice de lien social. Elle est investie par les médias (Euskal Irratiak, Herria, Eitb, Kanaldude, etc.), l'art et la littérature (Ramiro Arrue, Jean Etxepare, Jean Elizalde Zerbitzari, Ramuntxo Etxeberri, etc.). Le professeur peut appréhender cet objet d'étude à travers plusieurs approches : patrimonialisation, internationalisation, féminisation, professionnalisation, revendication (Euskal selekzioa), etc ; Il s'appuie sur une spécialité, un lieu, un joueur, une joueuse, etc. Dans quelle mesure la pelote se réinvente-t-elle tout en gardant son lien à la langue basque ?

➤ **Objet d'étude 3. Sport, inclusion et genre**

La place des femmes dans le sport est étudiée à travers différents exemples : rugby, football, pelote, aviron, etc. Des portraits de joueuses peuvent être envisagés. De plus, les questions de LGTB-phobies, du racisme ou du validisme (capacitisme) au sein du monde sportif peuvent être abordées. Comment garantir que le sport soit un espace de tolérance, d'intégration et d'inclusion ?

➤ **Objet d'étude 4. L'appel de la montagne**

Les sports de montagne suscitent un engouement important ces dernières décennies (alpinisme, randonnée, trail, ski et vélo de randonnée, cyclisme, etc.). En montagne, les randonnées peuvent faire partie de la culture autour du sport et du bien-être. Des portraits d'alpinistes tels que Miriam Garcia Pascual, les frères Iñurrategi, Pipas Larrandaburu, Edurne Pasaban, Irati Anda, les frères Pou, etc., permettent d'étudier les défis sportifs des Pyrénées à l'Himalaya. Cet objet d'étude donne également l'occasion de mener une réflexion sur l'équilibre entre pratique sportive et respect de la nature.

Axe 2. Voyages et explorations

Les voyages constituent des occasions d'explorer des lieux, de rencontrer autrui et de se connaître soi-même. Cet axe permet d'envisager le voyage dans sa dimension individuelle, comme collective. Que nous apprennent les voyages ? Quelles peuvent être les implications liées au voyage ? Tous les voyages se ressemblent-ils ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Réguler son stress au quotidien » (compétence émotionnelle) quand des voyages scolaires sont organisés.

➤ **Objet d'étude 1. Raconte-nous ton voyage**

Les lieux réels ou imaginaires peuvent constituer des destinations de voyages et peuvent être abordés à travers la littérature et les arts. Les élèves peuvent aussi être invités à partager leur expérience du monde et à envisager leur vie quotidienne comme un voyage : descriptions d'objets, de lieux, de personnes rencontrées, etc. Et si chaque vie était une aventure ?

➤ **Objet d'étude 2. Juan Sebastian Elkano et Katalina de Erauso, aventuriers et colons ?**

À l'époque moderne, le premier tour du monde est réalisé par Juan Sebastian Elkano, explorateur de Getaria, aux côtés de Magellan. Cette entreprise a été traitée par la littérature et les arts : Pierre Paul Berzaitz, Mixel Etxekopar, etc. Par ailleurs, la figure de Katalina de Erauso, « la nonne lieutenant », commerçante, religieuse, *conquistador* et travestie peut être étudiée (pastorale, peinture, film, etc.). Outre l'aspect aventurier de ces personnalités, leur lien avec le processus de colonisation peut être abordé.

➤ **Objet d'étude 3. Le siècle des romantiques, voyages et explorations**

Le mouvement romantique au XIX^e siècle a suscité un engouement pour la découverte de cultures et d'espaces. Ainsi, empreintes de philanthropie et d'humanisme, nombreuses ont été les figures d'explorateurs et d'exploratrices, partis à la recherche et à la rencontre de lieux et de populations : Antoine d'Abaddie, Armand David, Marie d'Abbadie d'Arrast *Etxauzeko anderea*, etc., mais également de voyageurs et d'écrivains venus découvrir le Pays basque : Victor Hugo, Prosper Mérimée, Pierre Loti, Thekla Webster, Wilhelm von Humboldt, Louis-Lucien Bonaparte, etc. Entre idéalisation et investigation, quelles sont les représentations qui se construisent alors ?

➤ **Objet d'étude 4. Le récit de voyage, d'hier à aujourd'hui**

Cet objet d'étude propose d'interroger les différentes raisons de voyager des Basques, de la découverte de territoires (peuples, paysages, civilisations, etc.) à l'aventure, en passant par l'expérience humaine (Marga

d'Andurain, Amaiur Alfaro, Oreka Tx, Jon Maia, Jon Alonso, etc.). Les élèves peuvent étudier les différentes formes du récit de voyage réel ou imaginaire (journal de bord, lettre, roman, carnet de voyage, blogs, etc.). Comment se caractérise le genre du récit de voyage ?

Axe 3. Ville, village et quartiers

La ville, le village et les quartiers sont empreints d'histoire et de culture. Comment les différentes géographies influencent-elles les vies quotidiennes ? Comment les individus façonnent-ils leur environnement et s'y adaptent-ils ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à atteindre ses buts » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Présente-moi un village !**

Les élèves découvrent les caractéristiques (culturelles, géographiques, architecturales, etc.) d'un village basque : Sara, Bastida, Baigorri, Urepele, Barkoxe, Iruri, Zugarramurdi, Elizondo, Leire, Oñati, Lekeitio, Agurain, Aramaio, etc. Des personnalités d'hier et d'aujourd'hui ou des monuments représentatifs de ces lieux permettent une entrée culturelle dans l'objet d'étude. Quelle place tiennent les villages dans la culture basque ?

➤ **Objet d'étude 2. Bilbo, une ville à multiples facettes**

À partir de l'étude de la ville de Bilbo, les professeurs choisissent une entrée problématisée pour rendre compte des enjeux contemporains de cette ville industrielle et culturelle. En outre, d'autres villes peuvent être étudiées : Gasteiz, ville verte ? ; Iruñea, ville historique ? ; Donostia, ville touristique ? ; Baiona, ville patrimoniale ? ; Gernika, ville symbole ? ; etc. Quelle place tient la ville dans la culture basque ?

➤ **Objet d'étude 3. Les villes et villages à travers la littérature et l'art**

Les différentes représentations de la ville ou du village à travers la littérature et les arts sont abordées : diabolisation, idéalisation, quotidienneté, etc. (Txomin Agirre, Ur Apalategi, Bea Salaberri, Harkaitz Cano, Jean Pierre Iratxet, Ramiro Arrue, Aurelio Arteta...). Le récit de voyage *Beribitez* de Jean Etxepare peut constituer un support pour une lecture cursive. Des dynamiques communes n'animent-elles pas les villes et les villages ?

➤ **Objet d'étude 4. Un petit monde à l'intérieur du village ou de la ville**

Les villes ou les villages ne s'organisent pas uniquement autour d'un bourg ou d'un centre, mais comportent des quartiers à forte identité comme, *Esnazu (Aldude)*, *Baiona ttipia*, *San Izpiritu (Baiona)*, *Oleta (Urruña)*, *Zokoa (Ziburu/Urruña)*, etc. Comment s'organise la vie de ces petits mondes ?

Axe 4. Inventer, innover, créer

Toute société invente, innove et crée. Cet axe invite à l'exploration des différentes formes de création (littéraires, artistiques, culinaires, scientifiques, vestimentaires, etc.). Comment la création peut-elle permettre d'envisager des futurs possibles ? Quelles inventions humaines sont entrées dans la postérité ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. « Biharko oroitzapenak », souvenirs de demain**

La science-fiction fait voyager dans d'autres mondes souvent futurs, pour amener à interroger le présent à travers les thèmes, tels que l'espace, le temps, les machines, les robots, les extraterrestres, etc. Les élèves découvrent des extraits d'ouvrages d'auteurs basques (Maddi Pelot, auteure de *Biharko oroitzapenak*, Xabier Monasterio, Iban Zaldúa, Fernando Morrillo, Aitor Arana, Antton Luku, etc.) ainsi que d'auteurs traduits en langue basque (Jules Verne, George Orwell, Mary Shelley, Aldous Huxley, etc.). Quel avenir nous attend ?

➤ **Objet d'étude 2. La classe !**

Le style vestimentaire peut constituer un support d'appartenance à un groupe, de distinction ou d'innovation. Les modes évoluent au cours du temps et selon le contexte social. Les œuvres d'art, les photographies d'Eulalia Abaitua, les expositions de vêtements (compagnie Maritzuli, Musée Basque, Jantziaren zentroa Errearteria, etc.) peuvent constituer des supports pour étudier ces changements. Par ailleurs, le travail des couturières souvent oubliées ou des couturiers (Cristobal Balenciaga, frère et sœur Etxeberri, etc.) peut permettre l'entrée dans l'objet d'étude. Comment la mode se renouvelle-t-elle ? Quels sont tes styles vestimentaires ?

➤ **Objet d'étude 3. « Bai, jauna, bai », zientziak euskaraz, les sciences parlent basque**

Les élèves découvrent, à travers cet objet d'étude, des figures scientifiques basques d'hier et d'aujourd'hui. Pierre Herrigone, mathématicien du XVI-XVII^e siècle ; les frères Elhuyar, chimistes du XVIII^e siècle ayant découvert le tungstène ; la météorologue et physicienne Felisa Martin Bravo ; Jose Ramon Etxebarria, ingénieur et physicien ayant œuvré dans l'enseignement et la recherche de la physique en basque ; Pedro Miguel Etxenike, physicien navarrais ; Jone Uria, mathématicienne et bertsolari, etc. Autant de portraits qui peuvent être des sources d'inspiration pour les élèves.

➤ **Objet d'étude 4 : On dagizula! Invente ton plat !**

La gastronomie basque a une renommée au-delà de l'aire linguistique : spécialités culinaires (Marmitako, Ttoro, Saltsa berdea, Bakalaua pil-pil, Txipirotiak tintan, Axoa, Tripotxa, Pontxetak, Gaztanbera, Txakolina, Arnoa, Sagarnoa, Taloa, Pintxoak...), chefs et cheffes étoilés (Andrée Rosier, les familles Arzak et Berasategi, etc.), centres de formation (Basque Culinary Center) ; bloggeurs et bloggeuses, etc. La cuisine basque sait se réinventer. Aux élèves de nous mettre l'eau à la bouche !

Axe 5. Langages et messages artistiques

Les arts peuvent créer leurs propres langages afin de véhiculer des messages. L'art peut être consensuel ou au contraire en rupture avec les valeurs établies. Quelles formes prennent les productions artistiques dans la société basque ? Comment la production artistique se réinvente-t-elle en permanence ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « avoir conscience de ses émotions » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Quand le langage artistique réinvente le paysage**

Dans cet objet d'étude, il s'agit d'aborder différentes formes d'expressions artistiques anciennes comme l'art premier pariétal (grottes peintes d'Ekain, Santimamiñe, Altxerri, Izturitze) ou récentes (art urbain développé par les muralistes basques, Jose Luis Zumeta, Nextgraff, Juan Gorriti, Xabier Tapia XabXab, etc.), ainsi que les œuvres de sculpteurs (Eduardo Txillida, Jorge Oteiza, Nestor Basterretxea, Zigor, etc.) qui s'insèrent dans le paysage. À partir de l'étude d'œuvres au choix, les élèves présentent, analysent, interprètent, émettent une opinion, expriment leurs émotions (technique artistique, intention de l'auteur, intérêt suscité, émotions, etc.).

➤ **Objet d'étude 2. « Aitzina pika! », la danse basque, tradition réinventée**

Les élèves sont sensibilisés aux codes et à la signification de danses traditionnelles telles que Fandango, Arin-Arin, Kaskarot dantza, Lantzeko ihauteria, Jota, Mutxikoak, Godalet dantza, Aurreku, etc. À partir de chorégraphes (Juan Antonio Urbeltz et Marian Arregi, Felipe Oihanburu, Claude et Jon Iruretagoyena, etc.), d'extraits de spectacles de groupes de danse (Begiraleak, Garaztarrak, Errege txopitak, etc.) ou de compagnies (Maritzuli, Argia, Duguna, Zarena Zarelako, Bilaka, Kukai, etc.), les élèves réfléchissent aux transformations de cet art à travers le temps. Des projets interdisciplinaires intégrant une initiation à la danse basque, peuvent également être proposés.

➤ **Objet d'étude 3. « Maitia nun zira? », la complainte d'amour**

L'expression du sentiment amoureux peut être abordée à travers les chansons populaires et les poèmes de la littérature basque. Les différents noms donnés à la personne aimée (izarra, erresiñula, lilia, urtxaphala, urtxoa, etc.) ainsi que les différentes formes de relation amoureuse sont évoquées. Le sentiment amoureux est-il toujours agréable ? Que peut le chant en l'absence de l'être aimé ?

➤ **Objet d'étude 4. Zortziko, hamarreko, poto, le langage des mots**

Le bertsolarisme occupe une place toute particulière dans la société basque. Cet objet d'étude permet de faire découvrir son histoire, ses acteurs (bertsolari célèbres d'hier et d'aujourd'hui, Bertsularien Lagunak) et ses types de joutes (Xilaba, Euskal Herriko txapelketa, bertso afari, etc.). Les élèves peuvent être initiés à ce langage artistique populaire (mélodies, métriques, rimes, etc.). Et si tu devenais bertsolari ?

Axe 6. Les langues régionales dans le système français

Les langues régionales ou minoritaires font partie du patrimoine culturel et linguistique du territoire français. Dans la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires (1992), l'UNESCO reconnaît que la diversité linguistique est un facteur d'intégration sociale et de développement durable.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Langues régionales de France : catalan, occitan, corse, breton, basque, créoles, tahitien, langues kanak, etc.**

Le territoire français, tant dans l'hexagone qu'en Outre-mer, est riche de langues régionales. Les situations sociolinguistiques, bien que propres à chaque territoire, permettent néanmoins de construire des ponts avec le contexte de la langue basque. À partir de choix faits par le professeur, les élèves découvrent cette richesse culturelle et linguistique : initiation aux formules de politesse, découverte de personnalités, de lieux, d'histoires, de références culturelles, etc. Invitation à la connaissance de la similitude dans l'altérité. Les élèves sont mis en relation avec une classe apprenant une LVR : blogs, correspondance électronique, utilisation de la semaine des langues, etc.

➤ **Objet d'étude 2. Des contextes de minorisation...**

Les langues mentionnées dans les objets d'étude 1 et 2 n'ont pas toutes le même statut dans leur territoire. Il s'agit de faire prendre conscience des situations de minorisation et de diglossie dans ces communautés linguistiques. À partir d'exemples littéraires et culturels (Kike Amonarriz, Koldo Izagirre, Jon Sarasua, etc.), les élèves comprennent les événements historiques qui ont conduit à ces situations sociolinguistiques.

➤ **Objet d'étude 3. ... mais des langues qui veulent vivre**

Mues par l'attachement à leur langue, les communautés linguistiques mettent en place diverses actions et stratégies pour les soutenir et les faire vivre : transmission, productions culturelles, manifestations sportives (courses) en faveur de la langue, développement des médias, présence de la langue dans les domaines publics et professionnels, etc.

Repères linguistiques – section bilingue et enseignement facultatif

Activités langagières – section bilingue et enseignement facultatif

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En enseignement facultatif : la compréhension orale et écrite porte sur l'écoute et le visionnage ainsi que sur la lecture de documents authentiques du domaine culturel basque. L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité.

En section bilingue : l'entraînement régulier vise à mener les élèves vers des « opérations cognitives de haut niveau », qui recouvrent la phase d'interprétation et la phase de synthèse de la chaîne auditive. Ainsi, les élèves sont entraînés à donner du sens à des mots, des groupes de mots, des phrases (phase d'interprétation) et à construire ensuite la signification globale du message en mettant en relation le sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse). À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.).

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1 +

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et des instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc., qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A1+	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo, par exemple. • S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. • Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. • S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. • S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. • S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase. • Reconnaître des modes ou temps complexes. • Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). • Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide d'outils numériques). • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. • Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. • Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En 4^e, en enseignement facultatif : compte tenu des spécificités grammaticales de la langue basque, il est nécessaire de donner aux élèves les outils utiles pour la construction de la phrase simple.

L'écrit prend des formes simples, mais variées : copies d'énoncés visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

En **enseignement bilingue** : il s'agit de mobiliser les connaissances linguistiques déjà abordées et de s'entraîner à l'oral comme à l'écrit afin d'acquérir les stratégies (planification, compensation, contrôle et correction) qui permettent aux élèves d'améliorer la qualité de leurs productions. En outre, les professeurs s'appuient sur les connaissances culturelles des élèves pour développer leurs compétences en production.

Dans les **deux formes d'enseignement**, la répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc., permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou des personnages, des lieux et des objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

B1+

Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.

Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A1+	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition. • À l'écrit : travailler l'étendue : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées. <p>Des actes langagiers</p>

objets, des lieux, des activités.

Mayi Pelot, idazlea da. Zientzia-fikziozko ipuinak euskaraz idatzi ditu.

- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.

Sebastian Elkano euskal mariñela da, Getariakoa da. Hamaseigarren mendean, Magalanesekin itsasontziz ibili da.

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

Gizonak eta emazteak biribilean ezartzen dira eta zirkuluan mugitzen dira mutxikoak dantzatzeko.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

Andrée Rosier eta Juan Mari Arzak Euskal Herriko sukaldariak dira.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

Goizeko zazpitan, zazpi orenetan, zazpiak eta laurdenetan, zazpi eta erdietan, zazpiak hamar gutitan, etc.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.

Zer polita! Ahotik ezin utzia! Liluragarria! Zer itsuskeria!

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.

- ajouter un élément : *gainera, bestalde*
- illustrer : *adibidez*
- exprimer une opposition : *aldiz*
- exprimer la cause par juxtaposition : *eri da, ez da etorri*
- exprimer la conséquence : *beraz, ondorioz*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Joanen naiz, joan nahi dut, joan gogo dut, asmoa dut.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

Ene/Nire ustez, beharbada, menturaz, agian, ...izango da.

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements :

Mayi Pelot, idazle miarritzarra, ipuin futuristik euskaraz idazten aitzindarietako izan zen.

- (Se) **présenter** de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple, différencier les cadres formels et informels :

Lau urte zituela, Katalina de Erauso domingotar mojen komentuan sartu zuten, baina 1603 urtean Gasteizera ihes egin zuen, baserritar gizonezko jantzita, Francisco de Loyola izenarekin.

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en en maîtrisant la structure et la cohérence narrative :

Antzina gizonek eta emazteek dantzatzen zuten ekitaldi publikoetan, baita eremu pribatuan ere.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants :

Andrée Rosier Miarritzeko Hotel du Palais ostatuan hasi zen lanean lehenik. Monaco eta Eze hirietako jatetxe famatuetan ibili ondotik, Miarritzera itzuli zen eta bertan ireki zuen Les Rosiers jatetxea.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

Bidaiatu aitzin (radical + aitzin), bidaiatu ondoan (radical + ondoan), -(e)tik landa, arte horretan, aldi berean, bitartean, orduko/baiko, -(e)n gehienetan, -(e)n guzietan, -(e)n bakoitzean.

- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples :

Munduan gaindi ibiltzeko, hegazkinez bidaiatzea autoz bidaiatzea baino erosoagoa da. Ingurumenaren babesteko aldiz, bizikleta eta tren egokiagoak direla iruditzen zait.

- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour **hiérarchiser, nuancer**, évoquer une alternative, exprimer la **cause**, la **conséquence**, l'**opposition**, la **concession**, ainsi que **pour souligner** et mettre en relief :

Hasteko, ondotik, horrez gain, bestalde, hemendik aitzina, izan ere, handik landa, arren, hau dela eta, etc.

- Exposer et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes :
Kanadara bidaiatzeko ideia/xedea/asmoa nuke, joanen naiz agian/araiz, etc.
- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples :
Mendian ibili nahi baduzu enekin, oinez izango da.
- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) :
Harritua izan ; Damu izan/hartu; Okaztatu/Nazkatu ; Urrikaldu ; Ahalke izan/Ahalkez estalia izan ; Triste/Negargarri izan
- Établir une **corrélation**, une **relation** entre deux faits ou situations :
-(e)n neurrian/-(e)n heinean; Zenbat eta... gehiago... hainbat eta... gehiago /-ago...-ago (zaharrago eta haurrago)

Interaction orale et écrite, médiation

Les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite entre pairs.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Pays basque est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.
Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.
Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.
Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion. Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer en langue basque, l'information et les arguments contenus dans des textes en langue française, sur des sujets d'ordre général ou personnel. Il peut résumer en langue basque un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage en langue française et répondre à des questions portant sur des détails. Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos. Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A1+	B1+
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. • Se faire aider, solliciter de l'aide. • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. • Accepter les blancs et faux démarrages. • S'engager dans la parole (imitation, ton, etc.). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. <i>Non da Donibane Garazi? Zenbat biztanle ditu?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Jar zaitzte. Entzun ezazue. Irakur ezazue.</i> • Demander des nouvelles et réagir simplement. <i>Zer berri? Zaharrak berri. Ongi naiz, milesker, eta zu nola zara? Ontsa/ongi.</i> • Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu. <i>Komunera joaten ahal naiz? Haizu da! Zilegi da! Ezin da mugikorrik erabili; Ez da mugikorrik baliatzen ahal ikasgelan.</i> • Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Ados naiz. Ez naiz batere akort.</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. • Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. • Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. • Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « <i>Bidaariak hartzen dituen kamioia</i> » pour « <i>autobusa</i> »). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une gamme étendue de questions afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit. • Donner des consignes, des conseils ou des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques : <i>Errepika dezakezu, otoi? Argibideak ukan ditzaket, otoi? Polikiago hitz egin dezakezu, otoi?</i> • Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes : <i>Leiho irek dezaket? Zilegi ote zaigu goxokiak jatea? Zilegi zaigu ; Debatua zaigu ; Trabagarri zait.</i> • Lors d'un désaccord, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications : <i>Zuk erraten duzunez/zure arabera/zuk erraten duzunaren arabera mendian motoz ibiltzea ez da kaltegarria. Motoen azantzak ez ote ditu aldiz abereak trabatzen eta mendiko bideak andeatzen? Ene iduriko/iruditzen...</i>

- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**.
- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites.
Zatoz hona, otoi! Errepikatzen ahal duzu, plazer baduzu? Nola idazten da...? Nola erraten da...euskaraz?
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.
Egun on, Jauna, Anderea, barkatu berantarengatik; ikus arte eta izan ongi/ontsa.
 - **Inform**, **prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
Kasu emazu. Emeki, otoi.
- Utiliser des verbes de **perception**.
Entzun, senditu, ikusi, hunki(tu), jastatu/dastatu...
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
15. orrialdeko testua irakurriko dugu.
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.
Gose naiz, goseak nago, hotz naiz, egarri naiz.
- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Apirilaren 3an, herriko plazan, sartzea kitorik.
- Demander des **précisions** sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des **clarifications** sur leur raisonnement.
- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit :
Egun on; Arratsalde on; Gau on; On egin!; On dagizula!; Adeitasunez; Zure erantzunaren zain nagoelakoan; Onar itzazu ene agurrik beroenak; Agur...
- **Relancer** et **reformuler** avec une large gamme de moyens :
Hau da; Alegia; Hobeto erran; Azken batean; Ondorioz
- Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser **un ensemble d'informations** en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts :
Lehenengo; Ondoren; Gero; Bukatzeko; Amaitzeko; Alde batetik; Bestetik; Azkenik; Lehenik; Jarraian; Bestalde
- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :
Norbaitek/Zerbaitek tristatu, goibeldu, alaitu, beldurtu, nazkatu....
- **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'**informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier :
Baionako hiria Lapurdin kokatzen da, Aturri eta Errobiren bateragunean. Auzo historikoa den Baiona Handian aurkitzen da katedrala. Euskal Museoa bisitatzeko aldiz Baiona Ttipira joan behar da.

Outils linguistiques – section bilingue et enseignement facultatif

Les professeurs suivent les normes linguistiques écrites de l'académie de la langue basque *Euskaltzaindia*. Ils se réfèrent aussi aux niveaux du CECRL définis pour la langue basque.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éduscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Parmi les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous, le professeur choisit ceux qui correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production), en lien avec un objet d'étude culturel. La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description, voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avant un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). Selon le niveau visé et le contexte d'apprentissage,

il n'est pas systématiquement attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, au niveau A1+, plusieurs faits de langue sont encore employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Grammaire A1+

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est Sujet-Objet-Verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu, quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi, en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

GRUPE NOMINAL :

• Déclinaison

Noms propres/Noms communs singulier, pluriel et indéterminé :

- absolutif (*nor*) ;
- ergatif (*nork*) ;
- partitif (*zerik*) ;
- datif (*nori*) ;
- inessif (*non*) ;
- génitif possessif (*noren*) ;
- adlatif (*nora(t)*) ;
- adlatif de direction (*norantz*) ;
- ablatif/élatif (*nondik*) ;
- sociatif/comitatif (*norekin*) ;
- génitif locatif (*nongo*) ;
- adlatif terminatif (*noraino*) ;
- motivatif (*norengatik*) ;
- destinatif (*norentzat/norendako*) ;
- instrumental (*zerez*).

• Noms

- Noms propres et noms communs, *Amaia, neska, mediku*, etc.
- Noms animés et non-animés, *mahai, kadira, zaldi*, etc.

• Interrogatifs

- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*).
- *Zer* (*zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara*).
- *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*).
- *Noiz*.
- *Nola*.
- *Zenbat* (*zenbatek*).

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
- Pronoms indéfinis :
 - *zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif ;
 - *nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif.

• Compléments du nom

- *Noren ; Nongo*

• Déterminants

- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (-a/-ak, bat/batzuk).
- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*).
- Nombres cardinaux jusqu'à 100.
- Ordinaux (*lehen, bigarren*, etc.).
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo*, etc.).
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat*).

• Adjectifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
- Adjectifs qualificatifs gradables : *oso, nahiko, izugarri*, etc.
- Répétition adjectivale : *ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc.

• Adverbes

- Adverbes de lieu (*hemen, han, hor*, etc.), de temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero*, etc.), de modalité (*ongi, gaizki, poliki*, etc.), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri, biziki*, etc.)
- Adverbes construits avec une postposition : -(r)ik gabe, -(r)en ganean, *azpian, aitzinean, gibelean, barnean*, etc.

GROUPE VERBAL :

• Caractéristiques

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*).
- Verbes conjugués et non conjugués (*etortzea, egiteko*).
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*).
- Verbes synthétiques *ukan, izan, egon*.

• Aspect

- Il existe trois types de verbes basques :

- 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en -n ;
- 2^e type : participe suffixé en -i sur le radical ;
- 3^e type : participe suffixé en -tu/-du ;

Pour chaque type de verbe, le suffixe prend différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*. Ainsi :

- présent perfectif (*ibili naiz*) ;
- présent imperfectif (*ibiltzen naiz*) ;
- futur (*ibiliko naiz*) ;
- présent momentané (*ibiltzen ari naiz*) ;
- aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan*, etc.).

• Mode

- Présent de l'indicatif :

- formes unipersonnelles *Nor* : *izan*;
- formes bipersonnelles *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *ukan*;
- formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
- formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, didazu*.

- Indicatif passé :

- formes unipersonnelles *Nor* : *izan*;
- formes bipersonnelles *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *ukan*.

- Expression du potentiel : *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan*.

- Impératif (*Mintza! Har! Ixil! Begira ezazu! Entzun itzazu! Jar zaitetze! Itzul zaitetz !*).

- Météo (*euria, elurra ari du*).

SYNTAXE :

• Phrase simple

- Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da?/Nor da agertu?*).
- Phrase de forme affirmative et de forme négative (*Peio agertu da/ Peio da agertu ; Peio ez da agertu/ Ez da Peio agertu*).
- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa !*).
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*).

• Phrase complexe

- Coordination cumulative (*eta, ere*), optative (*edo, ala*), disjonctive (*baina*).
- Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea ; -t(z)eko*.
- Propositions subordonnées conditionnelles réelles *ba-/baldin ba-* (*zurekin baldin bada, joanen naiz*).

Grammaire B1+

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est Sujet-Objet-Verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu, quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi, en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

GROUPE NOMINAL :

• Déclinaison

- Noms propres/noms communs, singulier, pluriel et indéterminé :
 - absolutif (*nor*) ;
 - ergatif (*nork*) ;
 - partitif (*zerik*) ;
 - datif (*nori*) ;
 - inessif (*non*) ;
 - génitif possessif (*noren*) ;
 - adlatif (*nora(t)*), non-animé ; Adlatif de direction (*norantz*) ; Adlatif terminatif (*noraino*) ;
 - ablatif/élatif (*nondik*), non-animé ;
 - sociatif/comitatif (*norekin*) ;
 - génitif locatif (*nongo*), non-animé ;
 - motivatif (*norengatik*) ;
 - destinatif (*norentzat/norendako*) ;
 - instrumental (*zerez*).
- Déclinaison des noms propres et noms communs animés au singulier, pluriel et indéterminé :
 - inessif (*norengan, -(r)en baitan*) ;
 - adlatif (*norengana*) ;
 - adlatif de direction (*norenganantz/norantz/norat*) ;
 - adlatif terminatif (*norengaino*) ;
 - ablatif (*norengandik*).
- Déclinaison des heures à l'indéterminé : *Zer tenoretan?*

• Noms

- Noms propres et noms communs, *Amaia, neska, mediku*, etc.
- Noms animés et non-animés, *mahai, kadira, zaldi*, etc.
- Noms communs nombrables, *bi etxe, hiru arkatx*, etc., et indéénombrables, *maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra*, etc.
- Pluriel proche, *euskaldunok*.

• Interrogatifs

- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin, norengan, etc.*).
- *Zer* (*zerendako, zerk, zertaz, zeri buruz, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik, zertarako*).
- *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*).
- *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*).
- *Nola/Nolako(a)*.
- *Zenbat* (*zenbatek*)..
- *Zertan*.
- *Zerez/zerezko*.
- *Zein* (*zeinek, zeini...*).
- *Zeren aldeko, zeren kontrako, zeri buruzko, zein egunetako, etc.*

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*).
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*).
- Pronoms indéfinis :
 - *zerbait, norbait* et *edozein* à l'absolutif, ergatif et datif ;
 - *nehor/inor ez et deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif ;
 - *nornahi/edozein* à l'absolutif, ergatif et datif ;
- Pronoms réfléchis de la troisième personne (*Noren + burua : ez du bere burua onartzen*).
- Pronoms réciproques (*Elkar* à l'absolutif, datif, sociatif et génitif : *elkarrekin joan gara, elkar ikusi dugu, elkarren ondoan jarri gara, etc.*).

• Compléments du nom

- *Noren ; Nongo*

• Déterminants

- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*).
- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek, honengana, hauengana, honengan, hauengan, etc.*).
- Nombres cardinaux (*0-1.000* et au-delà).
- Fractions (*hiru laurden, bi heren, bost seiren, hiru hamarren, etc.*).
- Pourcentage (*ehuneko*).
- Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*).
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*).
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/horrenbeste, hainbat...*).
- Déterminants distributifs avec suffixe *-na* (*banan, binan, hirun, etc.*), *bedera, bakoitz*.

• Adjectifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo, etc.*), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*).
- Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri, etc.*).
- Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria, etc.*).
- Adjectif « *huts* » (*kafe hutsa...*).
- Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (*-ago*), excessif (*-egi*) et superlatif de supériorité (*-en*).
- Nominalisation + *-(e)ko* (*ileen orrazteko eskuila*) et quantifieur + nom + *-(e)ko* (*bi urteko haurra*).
- Formulation *-arena egin* (*zozoarena egin*).

• Adverbes

- Adverbes de lieu (*hemen, han, hor, etc.*), de temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero, noizean behin, behin, etc.*), de modalité (*ongi, gaizki, poliki, etc.*), gradables (*batere, guziz, izugarri, ikaragarri, biziki, etc.*).
- Adverbes construits avec une postposition :
 - *-(r)ik gabe ;*

- précédée du génitif possessif *Noren* : *-(r)en ganean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, -(r)en pare, menpe, orde, etc.* ;
 - précédée de l'ablatif *Nondik* : *-tik kanpo* ;
 - précédée de l'instrumental *Zerez* : *-(e)z gain, bestalde* ;
 - précédée du datif : *-(r)i esker, -(r)i buruz* ;
 - exprimant le temps (*hemendik aitzina, handik landa*).
- Adverbes d'incertitude (*dударик gabe, agian, noski, bistan dena*).
- Adverbe distributif avec suffixe *-naka* (*hirunaka joan dira*).
- Onomatopées et mots expressifs tels que : *plisti-plasta, ttipi-ttapa, bri-brau, kilika, kilimiliklik, tirrit, turrust, farranda, farfala, farfar, farrasta, firri-farra, frist, furfuria, briu-brau, kilika, krask, klask, klisk, kurrinka, tu, etc.*

GRUPE VERBAL :

• Caractéristiques

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*).
- Verbes conjugués et non conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik...*).
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*).
- Verbes synthétiques au présent (*ukan, izan, egon, joan, etorri, ibili, jakin, -io*).
- Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nenbilen*).
- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*).

• Aspect

- Il existe trois types de verbes basques :

- 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n* ;
- 2^e type : participe suffixé en *-i* sur le radical ;
- 3^e type : participe suffixé en *-tu/-du* ;

Pour chaque type de verbe, le suffixe prendra différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*. Ainsi :

- présent perfectif (*ibili naiz*) ;
- présent imperfectif (*ibiltzen naiz*) ;
- futur (*ibiliko naiz*) ;
- présent momentané (*ibiltzen ari naiz*) ;
- passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*) ;
- aspect de la locution verbale : *bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.* ;
- locutions verbales : *Logale + izan/Logaleak + egon* ; *Gose + izan/Goseak + egon*.

• Mode

- Présent de l'indicatif :

- formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili, etorri* ;
- formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri* ;
- formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *zait, zaizkit...*
- formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, didazu...*

- Indicatif passé :

- formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili* ;
- formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu* ;
- formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
- formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *nion, nizkion...*

- Expression du potentiel :

- *Ahal izan/ukan* ; *Ezin izan/ukan*.
- Forme unipersonnelle *Nor* au présent (*naiteke, zaitzke*).
- Forme bipersonnelle *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *dezakegu, ditzakegu*.

- Impératif (*Sar! Ixil! Mintza! Mintza zaitetz, har ezazu/itzazu, erraidazu, emaiozu, haugi, doala, dagoela*).

- Conditionnel réel de l'indicatif *ba-/baldin ba-* (*baldin badut/banaiz*).

- Nominalisation du verbe (-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi, -t(z)eko prest/gogoa/beldurra, -t(z)era utzi, -t(z)eak, -t(z)ea erekin).
- Locutions verbales (*komeni izan, maite ukan, etc.*).

SYNTAXE :

• Phrase simple

- Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da ?/Nor da agertu ?*).
- Phrase de forme affirmative et de forme négative (*Peio agertu da/Peio da agertu ; Peio ez da agertu/Ez da Peio agertu*).
- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen ! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*).
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon !*).
- Phrase de type interrogatif : particule interrogative (*ote/al*) et suffixe interrogatif (*-a*).
- Phrase de forme exclamative (*Bai handia dela! Ezta pentsatu ere !*).
- Les particules *omen* et *ote*.

• Phrase complexe

- Coordination cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere, ez bakarrik ere*), optative (*edo, ala, bertzela*), disjonctive (*baina, baizik, ordea*), distributifs (*bai...bai, ez...ez, batetik...bertzetik*).
- Subordination par la nominalisation (-t(z)ea, -t(z)eak, -t(z)eko, -t(z)en).
- Propositions subordonnées complétives (-e)la).
- Propositions subordonnées interrogatives indirectes (-e)n, (-e)netz.
- Propositions subordonnées relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen mutikoari sosa erori zaio*).
- Propositions subordonnées comparatives : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat*), comparatif d'inégalité (*baino ... -ago, baino gehiago/gutiago*), superlatif -en(a).
- Propositions subordonnées conditionnelles réelles (*zurekin baldin bada, joanen naiz, nahi izanez gero*).
- Propositions subordonnées circonstancielles de temps :
 - simultanéité (-e)larik, (-e)nean, (-e)n guzietan, (-e)n gehienetan, (-e)n bakoitzean, bezain laster ;
 - antériorité (*baino lehen, aitzin, -t(z)erakoan*) ;
 - postériorité (*ondotik, eta gero, partizipioa + orduko/baiko*) ;
 - durée (*arte, bitartean, -e)netik*).
- Propositions subordonnées circonstancielles finales (-t(z)eko, -t(z)era, -t(z)eko xedez).
- Propositions subordonnées circonstancielles causales (*bait/-e)lako, dela eta, -t(z)eagatik, denez gero*).
- Propositions subordonnées circonstancielles concessives : *nahiz eta* + verbe non conjugué ; *nahiz eta* + (-e)n ; participe + (-r)ik ere ; participe + *arren*.
- Propositions subordonnées circonstancielles de manière (-e)n bezala/-e)n bezalako, (-e)n neurrian, (-e)naren arabera).

• Compétences métalinguistiques

- Identifier et analyser les constituants de la phrase simple.
- Reconnaître le sujet d'un verbe transitif au cas ergatif et celui d'un verbe intransitif au cas absolutif.
- Identifier et nommer précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant ; *izen, aditz, adjektibo, determinatzaile, izenordain, adberbio, posposizio, juntagailu eta menderagailu*.
- Connaître la construction des phrases négatives.
- Distinguer la phrase non verbale/simple/complexe.
- Connaître les notions de coordination et de subordination.

CONNECTEURS :

- addition : *eta, ere, bestalde, baita...ere, bederen/behintzat, gainera*.
- opposition : *baina, ordea, aldiz, alta, bizkitartean, dena den, hala ere, berriz*.
- temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, baino lehen, ondotik, behin batean, (gaur)egun, halako batean, oraingoan, azkenean, bitartean, handik aitzina, bizkitartean, geroztik*.

- choix : *bestela, edo, ala*
- logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik, jarraitzeko, segitzeko, azkenik*
- exemple : *adibidez, konparazioe, eman dezagun*
- conséquence : *beraz, horrela, bada, horregatik, hortaz, hau dela eta, horren ondorioz*
- cause : *izan ere, zeren (eta), ezen*
- reformulation : pour expliquer *alegia, hau da, hots* ; pour corriger *hobeki erran* ; pour résumer *ondorioz, azken batean, laburbiltzeko*

Lexique en lien avec les axes culturels A1+ – B1+

En enseignement facultatif, les thématiques ci-dessous sont traitées :

Le voyage ou récit de voyage ; la ville, le village, le quartier ; l'architecture ; les monuments ; les infrastructures ; le tourisme ; les paysages ; le bourg ; la science-fiction ; le style vestimentaire ; expression du goût, de l'opinion, des émotions, de l'amour ; la couture ; la mode ; les sciences ; la gastronomie et les spécialités culinaires ; l'art ; l'art urbain ; la danse ; le bertsolarisme ; l'initiation aux formules de politesse dans d'autres langues régionales.

Les élèves abordent la composition des mots en langue basque : *anai-arreba, eskuzabal, pilota-joko*, etc.

En section bilingue, le lexique ci-dessus en lien avec les axes culturels est enrichi. Les élèves apprennent à analyser le lexique et à construire de nouveaux mots grâce à la dérivation et à la composition, et à acquérir un vocabulaire varié pour comprendre des mots du basque unifié dont l'origine dialectale est connue.

- Ils choisissent le dictionnaire bilingue ou unilingue selon leur niveau de langue. Ils repèrent les informations qui figurent dans les dictionnaires.
- Ils comprennent la formation de mots (nom, adverbe, adjectif, verbe) par :
 - dérivation : *-ari, -gailu, -garren, -garri, -gile, -ka, -keria, -ki, -le, -tar, -tasun, -tegi, -ti, -tto, -tzaile, -zain ; -aro, -dun, -men/-pen, kontra-, ez-, des-, arra-/bir-* ;
 - composition : *toki, leku, alde ; izena+adjektiboa (sudurluze...), zain, gabe, aldi*.
- Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des :
 - familles de mots : *pilotari, pilotaleku, pilotagile, pilotazale, pilotakada*, etc.;
 - champs lexicaux : *jauzika, korrika, lasterka, ttantto, atezain, jokalaria*, etc.
- Ils réinvestissent les notions de :
 - synonymie : *fite/azkar, ongi/ondo, otto/osaba, jin/etorri*, etc.
 - antonymie : *beldurti/ausart, egin/desegin, ulergaitz/ulerterraz*, etc.
 - polysémie : *baso, lotsa, agian*, etc.
- Ils utilisent des interjections :
Atx/aieika (cri de douleur, en gémissant de douleur), *oi* (admiration), *ep* (chuchotement), *hela* (il y a quelqu'un ?), *xo / ixo* (chut / silence), *phu* (fi ! signifiant le dégoût), *ai ene* (pauvre de moi), *adio* (prendre congé), *ez adiorik* (refus d'adieu), *hots* (bref), etc.

Orthographe A1+ – B1+

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, excepté pour les formes dialectales souletines. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux règles orthographiques de la langue unifiée, tout en valorisant les usages dialectaux.

- ❖ Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots.
- ❖ Savoir écrire l'heure à la forme absolutive.
- ❖ Distinguer le -a organique de l'article défini singulier -a : *gauza, ideia*, etc.
- ❖ Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza, berde, kanpin*, etc.
- ❖ Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale n devant les occlusives p et b : *enbor, hainbat, panpina*, etc.
- ❖ Distinguer les consonnes fricatives s, z, x et affriquées ts, tz, tx.
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar*, etc.
- ❖ Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren*, etc.

- ❖ Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes).
- ❖ Connaître l'orthographe des mots comprenant l'aspiration *h* (*hau, ahal, herri, hiri, harri...*).
- ❖ Connaître les règles de ponctuation : le **point d'interrogation** (*Non da?*), le **point d'exclamation** (*Jar zaitezte!*), les **deux points** pour lister, et pour écrire l'heure (*10:30etik 11:00etara*), le **point** dans la phrase, pour les nombres cardinaux au-delà de 1000 (*4.300*) et pour orthographier les nombres ordinaux (*V. mendea*), les **points de suspension**, la **virgule** pour énumérer et écrire la date en basque (*Urriaren 14a, astelehena*), dans les propositions subordonnées circonstancielles de temps et concessives (*mintzatzen denean, entzuten dut*), et pour interpeller quelqu'un (*Mikel, haugi hona(t)!*), les **guillemets** simples (« ») pour transcrire les mots en langue étrangère.
- ❖ Connaître les abréviations : *or. (orrialdea)/orr. (orrialdeak) ; etab (eta abar) ; adib (adibidez)...*

Phonologie et prosodie A1+ – B1+

La phonologie de la langue basque ne présente pas de difficulté majeure, car dans la plupart des cas l'écrit reproduit la prononciation orale. La différence entre la langue basque et française concerne principalement le système consonantique. Le système vocalique, quant à lui, est sensiblement le même, hormis en Soule où la voyelle *ü* s'ajoute. Les points ci-dessous sont abordés dès le niveau A1 et consolidés tout au long du parcours linguistique. Les formes dialectales sont valorisées et permettent des comparaisons.

- Les voyelles et consonnes du basque, y compris le /*ü*/ et le /*j*/ souletins.
- Les diphtongues /*au*/, /*ei*/, /*oi*/, /*eu*/, /*ui*/, /*ai*/ à l'initiale : *auzo, eihera, oiha, euri, aita*, et à l'intérieur du mot ou en final : *gau, lagunei, sagarro, deus ez, fruitu, alai*.
- Les hiatus /*ia*/ : /*handia*/.
- La vibrante intervocalique simple, le phonème /*r*/ : *aro, ere, ari*, et la vibrante double, le phonème /*rr*/ : *harro, erre, harri*.
- Les variantes phonétiques, palatalisation /*tt*/, /*dd*/, /*ll*/, /*ñ*/ à l'initiale : *ttipi, llabur, ñiñi*, et à l'intérieur du mot : *otto, onddo, pollit, ñaño*.
- Les phonèmes des consonnes fricatives /*z*/, /*s*/, /*x*/ à l'initiale : *zaku, sagu, xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz, isil, axeri*.
- Les phonèmes des consonnes affriquées /*tz*/, /*ts*/, /*tx*/ à l'initiale : *tzar, txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz, otso, huts, etxe, pastetx*.
- L'aspiration à l'initiale : *hau, hori, huts, harrapatu, handi, harrabots*, et à l'intérieur du mot : *leiho, eihera, bihotz*.
- La prononciation des phrases négatives : *ez + da = /ezta/ ; ez + naiz = /enaiz/ ; ez + zara = /etzara/ ; ez + gara = /ezkara/*.
- La prononciation du phonème occlusif sonore /*g*/ devant les voyelles *e* et *i*.

Pour les élèves scolarisés en Soule, on veille à faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante *r* entre deux voyelles ; la production de la voyelle *ü*, /*lüma*/, /*negü*/, /*llabür*/, /*hüilantü*/ ; les consonnes aspirées /*urthe*/, /*alhaba*/, /*ekharri*/ ; etc.

Programme de langues vivantes de la classe de troisième – basque

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR).....	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE TROISIÈME	4
Enseignement facultatif	4
Section bilingue	4
Axe 1 : À la rencontre de l'autre	4
Axe 2 : Travailler hier, aujourd'hui et demain	5
Axe 3 : Voyages et migrations	6
Axe 4 : Langages et médias	6
Axe 5 : Formes de l'engagement.....	7
Axe 6 : Les variantes de la langue basque	8
Repères linguistiques – Section bilingue et enseignement facultatif	8
Activités langagières – Section bilingue et enseignement facultatif.....	8
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	8
Expression orale et écrite.....	10
Interaction orale et écrite, médiation	12
Outils linguistiques – Section bilingue et enseignement facultatif	15
Grammaire A2	15
Grammaire B2	18
Lexique en lien avec les axes culturels A2 – B2.....	22
Orthographe A2 – B2.....	23
Phonologie et prosodie A2 – B2	24

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 3^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	Enseignement facultatif	Section bilingue
3 ^e	A2	B2

La langue basque est parlée dans deux pays européens, la France et l'Espagne où elle a un statut de co-officialité dans la Communauté autonome d'Euskadi ainsi que dans une partie de la Communauté Forale de Navarre. La langue basque a été répandue par la diaspora vers d'autres continents, notamment en Amérique du Nord tout comme en Amérique du Sud. On estime qu'il y a environ un million de bascophones dans le monde. Sa situation géographique la place au centre d'une communauté multiculturelle et plurilingue (français, espagnol, basque), ce qui contribue à la formation et à l'ouverture de l'individu et du citoyen européen de demain.

Ce programme est destiné aux élèves ayant fait le choix de l'apprentissage de la langue basque, particulièrement dans l'académie de Bordeaux, dans les provinces du Labourd, de Basse Navarre et de Soule, et prend en compte les deux variétés linguistiques majeures de ces espaces (le navarro-labourdin et le souletin).

Enseignement facultatif

En classe de 3^e, les élèves ayant choisi le basque en 6^e ou en 5^e en enseignement facultatif poursuivent la découverte de cette langue et de sa culture.

Section bilingue

Les élèves apprenant le basque en section bilingue depuis l'école primaire poursuivent cet apprentissage tout en approfondissant connaissance et compétences.

La littérature et les arts occupent une part importante de l'enseignement du basque, notamment car ils permettent de développer l'imagination et d'enrichir la connaissance du monde. Ils peuvent donner lieu à des pratiques d'écriture variées. L'accent est mis sur l'appropriation du texte littéraire, de l'œuvre d'art par les élèves, en lien avec leurs connaissances, dont celles qu'ils acquièrent dans d'autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres intégrales en basque. Dans la continuité de la classe de 4^e, on vise l'étude de trois œuvres intégrales (album de jeunesse, bande dessinée, littérature de jeunesse, etc.) en classe de 3^e. Ainsi, les élèves construisent une culture littéraire et artistique dans le domaine basque structurée autour des six axes du programme.

Repères culturels – section bilingue et enseignement facultatif

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. À la rencontre de l'autre

La vie en société entraîne la confrontation à l'altérité et à la différence. Cet axe permet d'envisager les manières de faire société en dépassant les préjugés et les stéréotypes. Comment le respect et la tolérance permettent-ils de tisser des liens de solidarité, d'hospitalité ou d'amour ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. L'altérité : connaître pour apprécier**

La méconnaissance peut engendrer, entre autres, la peur ou la méfiance d'autrui. Le harcèlement scolaire n'en est qu'un exemple. Aller à la rencontre de l'autre permet de déjouer les stéréotypes et de tisser des liens de respect, de solidarité ou d'hospitalité. Des auteurs comme Javier De Isusi ou Fernando Llor en témoignent dans leurs œuvres. La connaissance et le respect de soi ne passent-ils pas par la connaissance et le respect d'autrui ?

➤ **Objet d'étude 2. Rencontrer et aimer**

La rencontre de l'autre peut conduire à l'amitié ou à l'amour, tout comme les relations amicales ou amoureuses permettent de mieux connaître autrui. Les élèves peuvent témoigner de leurs propres expériences en amitiés ou en amour, par la mise en regard, par exemple, d'une sélection de textes littéraires (Janbattitt Dirassar, Amaia Iturbe, Patxi Zubizarreta, Anari, Xalbador, etc.), comme les chansons d'amour recueillies par les chansonniers basques (Agosti Xaho, Jean Salaberri, Resurreccion Maria de Azkue, etc.).

➤ **Objet d'étude 3. Apprendre de l'autre**

L'altérité peut être source d'inspiration, de motivation, d'apprentissage. Le désir de mieux connaître autrui peut conduire à apprendre sa langue et à partager sa culture. C'est le cas de « voyages intimes » contés par Jon Maia, par exemple. En quoi l'autre peut-il mener à déplacer ses propres montagnes ?

➤ **Objet d'étude 4. La rencontre intergénérationnelle**

Discuter et partager entre personnes de différentes générations peut conduire à autant de discordes que d'enrichissement. Afin d'aborder cette thématique, les professeurs choisissent des extraits d'œuvres de Miren Amuriza, Unai Elorriaga, Asier Altuna, Telmo Esnal, Maddi-Ane Txoperena, par exemple. Dans quelle mesure s'intéresser aux récits des aînés, ou des plus jeunes, peut-il permettre de mieux appréhender son présent ?

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui et demain

La classe de 3^e est un moment important où la réflexion autour de l'orientation professionnelle commence à se dessiner. Cet axe étudie différentes professions et la féminisation des divers secteurs professionnels. Comment choisit-on une profession ? Quels sont les métiers de rêves des élèves ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. La pêche et l'agriculture**

Les élèves découvrent ou approfondissent leur connaissance des mondes de l'agriculture et de la pêche, ainsi que la richesse de la langue qui y est utilisée, à travers des témoignages (*Mintzoak.eus*, *Ahotsak.eus...*), des extraits d'œuvres littéraires et artistiques (Txomin Agirre, Piarres Larzabal, compagnie Axut, Ramiro Arrue, Ignacio Zuloaga, Eulalia Abaitua...) et des expositions (Musées Basques, Musées de la Mer, etc.). Quelles ont été les mutations de ce secteur d'activité ? Quelle place donne-t-on aux agriculteurs et aux pêcheurs dans la société actuelle ?

➤ **Objet d'étude 2. L'industrie**

Des forges jusqu'aux industries de pointe, le développement du deuxième secteur a entraîné des mutations dans le paysage et dans la société basque. Les élèves découvrent ainsi l'histoire des « hirondelles » de Mauléon, de l'industrie de la chaussure à Hasparren, du coopérativisme à Mondragon, des Hauts fourneaux de Bilbao, ou bien encore de la conserverie et des chantiers navals sur la côte basque, etc. On peut faire référence à Itxaro Borda, Errobi, Oskorri, Gabriel Aresti, Uxue Alberdi, Maddi-Ane Txoperena, Joxean Artze, Xabier Euzkitze/Thierry Biscary, par exemple. Quelle empreinte l'industrie a-t-elle laissée dans la culture basque ?

➤ **Objet d'étude 3. Le tertiaire, un secteur en grand développement**

Le troisième secteur tient une place de plus en plus importante dans nos vies. Les services (métiers du soin, enseignement, communication et médias, commerce, tourisme, etc.) ont connu et connaissent des mutations dans nos sociétés. Cet objet d'étude est abordé à partir d'extraits littéraires et artistiques (Txirrita, Uxue Alberdi, Jon Abril, Louis Ligueix, Eneko Bidegai, etc.). Une attention est spécifiquement portée à la problématique du tourisme, qui se développe fortement au Pays basque. Comment assurer l'équilibre entre intérêt économique et respect de l'environnement ?

➤ **Objet d'étude 4. À la recherche d'un métier**

Cet objet d'étude est l'occasion pour les élèves de réfléchir à leur projet professionnel. Ils peuvent mener des recherches et présenter le métier de leurs rêves. Pour ce faire, ils réfléchissent à leurs compétences et à leurs appétences ; ils apprennent à réaliser une lettre de motivation, un Curriculum Vitae, ainsi qu'à mener en basque un entretien de travail. Comment se préparer à chercher un stage ?

Axe 3. Voyages et migrations

Si les voyages impliquent le mouvement d'un individu d'un point à un autre, les migrations supposent un changement de région, de pays, de continent, pour une longue durée. Quelles sont les raisons des migrations ? Quel accueil fait-on aux migrants ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Traverser la Méditerranée vers l'Europe**

Le Pays basque est une terre de passage ou d'accueil, aujourd'hui pour des migrants en provenance de plusieurs continents. Des extraits littéraires et artistiques sont étudiés afin de découvrir diverses situations et témoignages individuels ou collectifs. Des auteurs, tels que Amets Arzallus Antia et Ibrahima Balde, Fermin Muguruza, Xalbat Itzaina ou encore Patxi Zubizarreta, ainsi que des actions collectives et associatives trouvent leur place dans cet objet d'étude. Quelles sont les raisons et les conditions migratoires aujourd'hui ?

➤ **Objet d'étude 2. Aller en guerre ou fuir la guerre**

Le continent européen a également connu des migrations en raison de conflits ou de guerres. Les élèves travaillent sur l'histoire du territoire linguistique traversé par ces problématiques : guerre d'Espagne, guerres mondiales, guerre d'Algérie, etc. Des auteurs (Jean Elizalde Zerbitzari, Xipri Arbelbide, Mikel Peruarena, Begoña Durruti, Jabier Erostarbe, Xabier Montoia, Eneko Bidegain, etc.), des portraits de personnalités (Piarres Larzabal, Casilda Hernaez, Cecilia G. Gilarte, Polixene Trabudua, etc.), ainsi que des récits de réseaux de résistance (Réseau Comète), constituent un corpus permettant d'aborder cette thématique. Comment les guerres engendrent-elles des mouvements de population ?

➤ **Objet d'étude 3. Sur les traces des Basques en Amérique**

L'émigration des Basques en Amérique fait partie intégrante de l'histoire de la communauté linguistique. Si le phénomène migratoire massif du XIX^e siècle se dirigeait vers l'Argentine et l'Uruguay, les migrations du XX^e siècle ont davantage concerné les États-Unis d'Amérique. Nombreux sont les auteurs qui traitent de la question, des conditions de migrations, des raisons et du quotidien des migrants et de leur famille : Jose Maria Iparragirre, Etxahun Barkoxe, Jean Etxepare, Robert Laxalt, Pierre Lhande, Piarres Larzabal, Xalbador, Bernardo Atxaga, Asun Garikano, Martin Etxamendi, etc. Comment voyage-t-on aujourd'hui sur les pas des anciens migrants ?

➤ **Objet d'étude 4. Les servantes et les ouvrières**

La question des migrations économiques au travers de l'histoire des ouvrières du textile, des fabricantes de cigarettes de Bilbao et des servantes peut être abordée. Cette thématique a peu été traitée par l'historiographie jusqu'à ces dernières années. Les élèves découvrent des auteurs qui ont œuvré pour la faire découvrir, tels que Jon Abril et Maddi Ane Txoperena, ainsi que des créations artistiques qui traitent du sujet, comme celle de la compagnie de danse *Zarena Zarelako*. Comment récupérer et transmettre une mémoire collective oubliée ?

Axe 4. Langages et médias

Les médias (presse écrite, audiovisuel, réseaux sociaux, etc.) ont pour vocation la transmission de l'information. Bien souvent, ils développent leurs propres langages. Quels sont-ils ? Quel rôle jouent les médias dans l'utilisation de la langue basque ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire des choix responsables » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Histoire de la presse écrite en langue basque**

L'histoire de la presse en langue basque débute au XIX^e siècle à travers l'entreprise d'Agosti Xaho et les premiers journaux de la diaspora publiés en Amérique. Les élèves découvrent le développement de la presse en langue basque, les almanachs, la création du *Réveil basque*, d'*Eskualduna*, de *Zeruko Argia*, *Herria*, du quotidien *Egunkaria*, puis *Berria*. Quels liens entre la presse écrite, la littérature et la standardisation de la langue ?

➤ **Objet d'étude 2. Dans la peau d'un journaliste-écrivain**

Le développement de la presse a supposé la création d'un nouvel espace de production littéraire à partir du XIX^e siècle. Nombreuses ont été les « plumes » qui se sont distinguées par ce biais. Les élèves se familiarisent à la prose

de Jean Hiriart-Urruty, Jean Etxepare, Jules Moulier dit « Oxobi », Jean Barbier, Manezaundi, ou encore Jean Elizalde *Zerbitzari*. Une comparaison avec des éditorialistes et journalistes contemporains peut être réalisée. Les élèves s'inspirent du genre étudié pour rédiger leur propre article d'opinion.

➤ **Objet d'étude 3. Prends le micro et deviens animateur dans l'audiovisuel**

Cet objet d'étude fait référence aux étapes de création des radios et chaînes de télévision en langue basque : *Euskal Irratiak*, *Kanaldude*, *Eitb*. Les radios associatives, comme *Gure Irratia*, *Irulegiko Irratia* ou encore *Xiberoko Botza*, nées d'initiatives populaires, ainsi que la télévision participative *Kanaldude*, constituent des références incontournables pour s'informer en langue basque, tant sur l'actualité locale que mondiale. Quel langage est utilisé pour maintenir l'écoute des auditeurs et transmettre une information ou un message ?

➤ **Objet d'étude 4. Réseaux sociaux, information ou désinformation ?**

Les nouvelles technologies ont facilité la diffusion de l'information ainsi que l'accès à sa production. Les blogs, les podcasts, les sites vidéo, les messageries instantanées, se sont multipliées et les élèves les utilisent. Comment déceler la véracité de l'information véhiculée par les réseaux sociaux à l'heure de l'intelligence artificielle ? Comment adopter une attitude responsable et respectueuse dans l'internet ?

Axe 5. Formes de l'engagement

L'engagement, entendu comme une participation active à la vie sociale en respect de ses convictions, peut prendre différentes formes. La littérature, l'humour, les arts, la politique ou l'action collective peuvent être des manières de défendre ses idées et ses idéaux. Quelles sont les formes de l'engagement ? Comment les engagements évoluent-ils, au Pays basque et dans la culture basque, suivant les formes utilisées ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Dénoncer par le rire**

La satire entend se moquer des travers de la société, d'une époque, qu'elle dépeint de façon exagérée pour les tourner en ridicule. Elle ne se rencontre pas que dans la littérature : un film, une pièce de théâtre, une peinture, un dessin, un journal peuvent être satiriques. Une attention particulière est portée au théâtre populaire (*Maskarada*, *Libertimendu*, etc.), au bertsolarisme, aux fables, dessins de presse (*H28*), etc. En quoi le rire est-il politique ?

➤ **Objet d'étude 2. Poésie et chant**

La poésie et le chant peuvent être des formes et des supports d'engagement. Le mouvement en faveur de la nouvelle chanson initiée par Mixel Labéguerie « *Kantagintza berria* », suivi par le groupe d'avant-garde et de contestation *Ez Dok Amairu* constituent des références incontournables dans le renouveau du chant en langue basque. Des portraits de chanteuses-interprètes telles que Lourdes Iriondo, Estitxu Robles ou Maite Idirin sont les bienvenus. La poésie de Lauaxeta, de Gabriel Aresti, d'Eñaut Etxamendi, Bitoriano Gandiaga, Manex Erdozaintzi-Etxart, ou encore de Joxean Artze sont également des formes de prise d'engagement par les mots. Les mots peuvent-ils susciter des changements de société ?

➤ **Objet d'étude 3. Action collective : vie associative, coopérativisme, syndicalisme, etc.**

Il s'agit d'aborder l'engagement à travers la richesse du tissu associatif du territoire basque et de l'action collective. L'étude d'une association représentative de l'engagement culturel, social ou citoyen telle que *Lurrama*, *EHZ*, *Euskaraldia*, *Euskarabentura*, foires de livres, *Bizi !*, *Alda*, *Zinegin*, *Bilgune feminista*, etc., permet aux élèves d'entrer dans cette thématique. Le coopérativisme ou le syndicalisme peuvent également être traités en classe. En quoi l'action collective est-elle moteur de changements ?

➤ **Objet d'étude 4. S'engager au quotidien**

La vie quotidienne peut être le théâtre d'engagements. Par le choix conscient des moyens de transport, d'alimentation, de consommation, etc., toute personne peut faire preuve d'engagement. Et toi, pour quelle cause et comment souhaiterais-tu te mobiliser ? Comment convaincre tes camarades ? Quelles actions collectives pourriez-vous proposer ?

Axe 6. Les variantes de la langue basque

La langue basque comporte en elle une diversité historique et dialectale. Cette focale permet d'en découvrir la richesse ainsi que les enjeux de la construction d'une langue standardisée. Comment l'unité de la langue basque se crée-t-elle avec cette pluralité ?

➤ **Objet d'étude 1. L'histoire de la langue basque**

La langue basque semble être antérieure aux langues indo-européennes avec lesquelles elle n'aurait aucun lien de parenté. Si son origine demeure encore une énigme, elle aurait été présente dès la préhistoire. Menacée de disparaître sous l'influence des langues indo-européennes, elle a pourtant survécu. Voilà donc le véritable mystère de la langue basque selon Koldo Mitxelena. Les recherches autour des premières traces écrites, les gloses de Done Miliaga ou les emprunts aux langues anciennes sont abordés avec les élèves.

➤ **Objet d'étude 2. « *Baina nik, hizkuntza larreakoa, nahi haunat ere noranahikoa* » (Lizardi) : l'enjeu de la standardisation**

Si le souci d'unité de la langue a été partagé par de nombreux auteurs, le processus d'unification débute au XX^e siècle. L'Académie de la langue basque *Euskaltzaindia* est créée en 1919 dans ce but. Les réunions menant à la standardisation ont eu lieu à Bayonne puis à Arantzazu dans les années 1960. Les élèves se familiarisent avec les règles fixées (orthographe, déclinaison, auxiliaires verbaux). En quoi la standardisation constitue-t-elle un enjeu pour l'avenir de la langue basque ?

➤ **Objet d'étude 3. La carte des variantes : Louis-Lucien Bonaparte, Koldo Zuazo**

Louis-Lucien Bonaparte réalisa en 1863 la première carte des dialectes des sept provinces basques. En 1998, Koldo Zuazo l'actualisa et la compléta. Par la mise en regard de ces deux cartes, les élèves constatent l'évolution des variantes de la langue. Les cartes interactives de l'Atlas linguistique d'*Euskaltzaindia* leur permettent également de s'initier de façon ludique au travail du dialectologue. Une attention particulière est portée aux parlers locaux.

➤ **Objet d'étude 4. D'Est en Ouest, du souletin au biscayen**

À partir de témoignages de la mémoire orale, comme de textes anciens et contemporains, les deux dialectes les plus éloignés géographiquement et linguistiquement sont étudiés. L'accent est porté sur la compréhension de ces variantes tout en soulignant quelques spécificités de chacune (déclinaisons *-(e)kila(n)/-gaz*, phonologie */ü/ et /x/*, auxiliaire verbal *dügü/dogu*, lexique *neskenegün/zapatu*, etc.). Et si ces dialectes étaient plus proches l'un de l'autre qu'on ne le croit ?

Repères linguistiques – section bilingue et enseignement facultatif

Activités langagières – section bilingue et enseignement facultatif

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En enseignement facultatif : la compréhension orale et écrite porte sur l'écoute et le visionnage et la lecture de documents authentiques du domaine culturel basque. L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité.

En section bilingue : l'entraînement régulier vise à mener les élèves vers des « opérations cognitives de haut niveau », qui recouvrent la phase d'interprétation et la phase de synthèse de la chaîne auditive. Ainsi, les élèves sont entraînés à donner du sens à des mots, des groupes de mots, des phrases (phase d'interprétation) et à construire ensuite la signification globale du message en mettant en relation le sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse).

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou des films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

A2	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.• S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.• S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. <p>S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.</p>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.• S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase.• Reconnaître des modes ou temps complexes (conditionnel, subjonctif, etc.).• Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).• Apprendre à réguler son écoute à l'oral (baladodiffusion).• S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.• Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.• Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. <p>Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.)</p>

Expression orale et écrite

Ce que sait faire l'élève

En enseignement facultatif : l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Compte tenu des spécificités grammaticales de la langue basque, il est nécessaire de donner rapidement aux élèves les outils nécessaires pour la construction de la phrase simple.

En section bilingue : il s'agit de mobiliser les connaissances linguistiques déjà abordées et de s'entraîner à l'oral comme à l'écrit afin d'acquérir les stratégies (planification, compensation, contrôle et correction) qui permettent aux élèves d'améliorer la qualité de leurs productions. En outre, les professeurs s'appuient sur les connaissances culturelles des élèves pour développer leurs compétences en production.

Dans les **deux formes d'enseignement**, la répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc., permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et des lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public. Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement. Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre, ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

A2	B2
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• à l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• à l'oral : varier les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention.

ajouter des points nouveaux, mais sur des sujets familiers.

- **à l'écrit** : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.

Bortz liburu, hiri ederra, ofizio goxoa.

- **(se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.

Euskalduna, gehiena, Azkaindarra, Azkaingoa.

- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

Joan den urtean, Korrikan parte hartu genuen.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.

Gainean, beherean, azpian, eskuinean, ezkerrean.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.

Bat-batean, sekula/inoiz, geroztik, bizkitartean.

- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

Nahiz eta hurbilekoa gustukoa izan, laket zait urrun joatea batzuetan.

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

Ene/Nire iduriko, uste dut -(e)la.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

Lehenik, gero, orduan, hartako, beraz.

Parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe.

Prendre l'habitude de **différentes modalités de prise de parole** (pupitre, micro, radio, etc.)

- **à l'écrit** : s'entraîner à **varier** des registres de langue et de discours.

Travailler le **développement thématique** et la **cohérence** en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements :

« Herriko jende xeheak xinaurriak bezala jazartzen dituzu elgarri » (Jean Etxepare).

- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple, présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc. :

« Nor erranen dut dela, nik orai bilatzen dudan aitzindaria eta buruzagia, baizik Pedro Axular gure erretor famatua, eta ospe handiko hura? Egiatzki Euskal Herrian hau da bakarra » (Joanes Etxeberri Sarakoa).

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés.

Goizean goizik abiatu nintzen eskolara. Bidean nindoalarik, zakua ahantzia nuela ohartu nintzen. Etxera itzultzeko partez, batere zakurik gabe segitzea deliberatu nuen.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants.

Arrunt gainean, erdi-erdian, ezkerreko kantoinean...

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

Partizipioa + aitzin, ondotik, aldi berean, orduko/baiko/ bezain laster.

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) :

Harriturik, damaturik, okazaturik, triste, penaturik, lotsa.

- **Organiser** et **structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et**

<ul style="list-style-type: none"> • Exprimer un souhait, une intention, une projection ou une volonté au moyen de formules lexicalisées : <i>Nahi ukan/izan, desiratu, borondatea ukan.</i> • Formuler des hypothèses en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordinées de condition, parfois sous forme lexicalisée : <i>Galdu duela erran nezake ; Pentsa daiteke erori zaiola...</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • chronologiques imbriqués dans des structures complexes : <i>Lehenik eta behin, lehenik, gero, ondotik, hori dela eta, bururatzeko...</i> • Exposer avec différents degrés de conviction un projet, une intention, une projection dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes : <i>Ez naiz zu bezain fida, xedea/gogoa/asmoa ukan, aditz izena + -koa (mintzatzekoa, joatekoa, egitekoa).</i> • Exprimer avec aisance différentes modalités de la condition (irréel, conditionnel) : <i>Zintzo bahintz, aitor hezakek.</i> • Établir une corrélacion, une relation de proportionnalité entre deux faits ou situations : <i>Horrengatik gertatu da hori/ Hori dela medio gertatu da.</i>
--	---

Interaction orale et écrite, médiation

En enseignement facultatif et LVB : grâce aux rituels de début et de fin de cours, les élèves doivent être capables, à l'oral, d'entrer avec une certaine aisance dans un échange standard court, tel qu'on en a avec des personnes croisées quotidiennement. Cela leur permet de disposer, à l'écrit également, d'accroches stéréotypées qui aident à lancer une petite conversation en présence ou à distance. Quand l'échange aborde un thème plus précis, il doit avoir fait l'objet d'une étude en cours pour délester les aspects lexicaux et culturels qui pourraient entraver la spontanéité.

En section bilingue : les élèves développent peu à peu des stratégies de médiation qui leur permettent de reformuler, de faire reformuler, tout en passant encore beaucoup par le non-verbal. Ils commencent par ailleurs à développer une sensibilité qui leur permet de s'adapter à leur partenaire, en leur expliquant de petites spécificités de leur quotidien. Pour cela, les temps d'échange avec des élèves partenaires dans l'espace bascofonne sont très précieux, qu'ils soient réels ou virtuels.

Dans les **deux formes d'enseignement**, les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite entre pairs.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Pays basque est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'informations, simple et direct, sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter ; il est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions, et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue basque), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue basque).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue basque) des informations et des points de vue différents (en langue basque).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions. Il peut de même, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

A2	B2
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - attirer l'attention pour prendre la parole ; - indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer ; - indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide ; - répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <p><i>Nor (nork, nori, noren, norekin) ; Zer (zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara) ; Non</i></p>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. - Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. - Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. - Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « <i>Bidaiariak hartzen dituen kamioia</i> » pour « <i>autobusa</i> »). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques :

(*nongoa, nora, nondik*) ; Noiz (*noiztik, noizko, noiz arte*) ; Nola ; Zenbat (*zenbatek*) ; Zertan.

- Donner **des consignes, des ordres simples**, ou y réagir, grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés.

- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes** à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux.

Ez irek kaiera. Behartua zara.

- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Akort /ados naiz, ez naiz akort/ados.

- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

Zehazten ahal duzu? Frantsesera itzultzen ahal da?

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.

Agur Jauna, Anderea, berriz arte, eskertzen zaitut, barkamenak partizipioa + -(r)ik.

- **Relancer** par des questions simples non développées.

Nola erran duzu hori ? Laguntza behar duzua?

- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.

- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.

Hementxe, hantxe, goraxago, apalxago, etc.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.

Atx! ; xoria bezain alegera ; alfer kroatua.

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Denei irekia, hiru orenetan ttanko.

Nola ; Nolakoa ; Zenbat (zenbatek) ; Zein (zeini) ; Noren alde ; Noren kontra ; Zein egunetan.

- Donner des **conseils**, des **consignes** ou des **ordres de manière adaptée**, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques :

Aholku/kontseilu gisa, kontseilatu/aholkatu Nor-Nor-Nork forman jokatua.

- Demander **l'autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)**capacité**, la **permission**, **l'interdiction**, ou des **contraintes** :

Utzi + aditz izena + -(e)ra/-e)n.

- Exposer différents **points de vue** et présenter les différents points de **désaccord** de façon relativement précise tout en dégagant des **pistes d'entente** possibles :

Ez dut horrela ikusten ; Baliteke + aditz izena edo subjuntiboa ; menturaz.

- Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions :

Oraitan erran duzuna berriz har dezakezu? Zure ideia egiazta ezazu.

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit :

Ikuspegi ber-bera dugu, horretan bego, laster elkar ikusiko dugulakoan, onar itzazu ene/nire agurrik zintzoenak.

- **Reformuler les idées** des autres et **les intégrer de façon cohérente** à son propre discours :

Beste gisara erranik, hobeki erran, hots...

- Utiliser une large gamme de termes permettant d'explicitier un processus complexe en le décomposant en une série d'étapes plus simples :

Artetik errateko, lehenbizikorik, bigarrenekorik.

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :

Okaztatua, xifritua, etsitua, hunkia, mindua + izan.

- **Transmettre avec précision** une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel.

Outils linguistiques – section bilingue et enseignement facultatif

Même si les normes de la langue standard unifiée « *batua* » restent la référence, les élèves sont aussi confrontés à des faits de langue qui peuvent comporter des particularismes marqués, voire des réalisations dialectales, qui font la richesse de la langue basque. La variation porte sur le lexique, sur des traits phonologiques, morphologiques, ou syntaxiques, qui peuvent différer fortement.

Les deux principales langues scolaires des élèves, le français et le basque étant typologiquement très éloignées, il convient de mettre en évidence les principales caractéristiques typologiques de la langue basque : ordre des mots Sujet-Objet-Verbe, ergativité, langue agglutinante et postpositionnelle, présence et accord des actants dans l'auxiliaire, transitivité et intransitivité des verbes, alternance des auxiliaires entre structures passives et actives, langue *pro-drop*, la notion de marque casuelle unique portée par le dernier élément du groupe nominal, etc.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éduscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les professeurs suivent les normes linguistiques écrites de l'Académie de la langue basque, *Euskaltzaindia*. Ils peuvent aussi se référer aux niveaux du CECRL définis pour la langue basque.

Parmi les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous, le professeur choisit ceux qui correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production), en lien avec un objet d'étude culturel. La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description, voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avant un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). Selon le niveau visé et le contexte d'apprentissage, il n'est pas systématiquement attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, au niveau A2, plusieurs faits de langue sont encore employés par les élèves par imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue ait besoin d'être explicité dans le détail à ce niveau.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Grammaire A2

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est Sujet-Objet-Verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu, quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi, en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole.

GRUPE NOMINAL

• Déclinaison

- Noms propres/Noms communs, singulier, pluriel et indéterminé :

- absolutif (*nor*) ;
- ergatif (*nork*) ;
- datif (*nori*) ;
- partitif (*zerik*) ;
- inessif (*non*) ;
- génitif possessif (*noren*) ;
- adlatif (*nora(t)*), non-animé ;
- adlatif de direction (*norantz*) ;
- adlatif terminatif (*noraino*) ;
- ablatif/élatif (*nondik*), non-animé ;
- sociatif/comitatif (*norekin*).

- génitif locatif (*nongo*), non-animé ;
- motivatif (*norengatik*) ;
- destinatif (*norentzat/norendako*) ;
- instrumental (*zerez*).

- Déclinaison des heures à l'indéterminé : *zer tenoretan?*

• Noms

- Noms communs et propres.
- Noms communs animés (*neska, mediku*, etc.) et non-animés (*mahai, kadira*, etc.).
- Noms nombrables (*bi etxe, hiru arkatx*, etc.) et indéénombrables (*maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra*, etc.).

• Interrogatifs

- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*).
- *Zer* (*zerendako, zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik*).
- *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*).
- *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*).
- *Nola*.
- *Zenbat* (*zenbatek*).
- *Zertan*.

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, gu, zu, zuek, hi*).
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*).
- Pronoms indéfinis :
 - ❖ *zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif ;
 - ❖ *nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif ;

• Complément du nom

- *Nongo; Noren*.

• Déterminants

- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*).
- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*).
- Nombres cardinaux (0-1.000 et au-delà).
- Ordinaux (*lehen, bigarren*, etc.).
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo*, etc.).
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zerbait, guti, pixka bat, doi bat*).

• Adjectifs qualificatifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.).
- Épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*).
- Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri*, etc.).
- Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc.).
- Adjectif « huts » (*kafe hutsa*).
- Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (*-ago*), excessif (*-egi*).
- Nominalisation + *-(e)ko* (*ileen orrazteko eskuila*).

• Adverbes

- De lieu (*hemen, han, hor*, etc.).
- De temps (*atzo, gaur/egun, bihar, lehen, orain, gero*, etc.).
- De modalité (*ongi, gaizki, poliki*, etc.), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri*, etc.).
- Adverbes construits avec une postposition : *-(r)ik gabe, -(r)en gainean, azpian, aitzinean, giblean, barnean*, etc.

- Adverbes d'incertitude (*dударик gabe, agian, noski, bistan dena*).
- Adverbes construits avec une postposition précédée du datif : *-(r)ji esker, -(r)ji buruz*.

GROUPE VERBAL

• **Caractéristiques**

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*).
- Verbes conjugués et non conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik*).
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut, etc.*).
- Verbes synthétiques (*ukan, izan, egon, joan, etorri, jakin*).
- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*).

• **Aspect**

- Il existe trois types de verbes basques :
 - 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en –n ;
 - 2^e type : participe suffixé en -i sur le radical ;
 - 3^e type : participe suffixé en -tu/-du.

Pour chaque de type de verbe, le suffixe prend différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, hilen/hilko*.

- présent perfectif (*ibili naiz*) ;
- présent imperfectif (*ibiltzen naiz*) ;
- futur (*ibiliko naiz*) ;
- présent momentané (*ibiltzen ari naiz*) ;
- passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*) ;
- aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio izan/ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*) ;
- verbes synthétiques au passé (*nentorren*) ;
- locutions verbales : *Logale + izan/Logaleak + egon; Gose + izan/Goseak + egon*.

• **Mode**

- Présent de l'indicatif :
 - formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri* ;
 - formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin* ;
 - formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *zait, zaizkit*...
 - formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, dizkiot*...
- Indicatif passé :
 - formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri* ;
 - formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin* ;
 - formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *zitzaidan, zitzaizkidan*...
 - formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *nion, nizkion*...
- Expression du potentiel : *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan*.
- Impératif (*Mintza zaitetz!, Har ezazu/itzazu!, Erraidazu, Emaiozu, Haugi!*).
- Conditionnel réel de l'indicatif *ba-/baldin ba-* (*baldin badut/banaiz*).
- Nominalisation du verbe : *-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi*.
- Locutions verbales : *Uste, Komeni, Balio izan/ukan ; Maite ukan, etc.*

SYNTAXE :

• **Phrase simple**

- Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu ?*).
- Phrase de forme affirmative, phrase de forme négative (*Peio agertu da / Peio da agertu ; Peio ez da agertu / Ez da Peio agertu*).
- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/Zein handia den! Nolako besoa duen ! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa !*).
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon !*).
- Phrase de type interrogatif construite avec la particule interrogative *ote/al* et le suffixe interrogatif *-a*

- Phrase de forme exclamative (*Bai handia dela! Ezta pentsatu ere !*).
- Un intérêt particulier sera porté à la focalisation par déplacement du verbe.

• Phrase complexe

Coordination

- Cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere*).
- Optative (*edo, ala*).
- Disjonctive (*baina*).

Subordination

- Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea ; -t(z)eko ; -t(z)en*.
- Complétives : *-(e)la*.
- Interrogatives indirectes : *-(e)n*.
- Relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen mutikoari sosa sakelatik erori zaio*).
- Comparatives : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat*) ; comparatif d'inégalité (*baino... -ago, baino gehiago/gutiago*) ; superlatif *-en(a)*.
- Conditionnelles réelles *ba-/baldin ba-* (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz*).
- Circonstancielle de temps :
 - simultanéité (*-(e)larik, -(e)nean*) ;
 - antériorité (*baino lehen, aitzin*) ;
 - postériorité (*ondotik, eta gero*) ;
 - durée (*arte, bitartean*).
- Circonstancielle finale : *-t(z)eko ; -t(z)era*.
- Circonstancielle causale : *bait- ; -(e)lako*.
- Circonstancielle concessive : *nahiz eta* + verbe non conjugué.

CONNECTEURS :

- addition : *eta, ere, bestalde*.
- opposition : *baina, ordea*.
- temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, baino lehen, ondotik*.
- choix : *bestela, edo, ala*.
- logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik*.
- exemple : *adibidez*.

Grammaire B2

GRUPE NOMINAL

• Déclinaison

- Noms propres/Noms communs au singulier, pluriel et indéterminé :
 - absolutif (*nor*) ;
 - ergatif (*nork*) ;
 - partitif (*zerik*) ;
 - datif (*nori*) ;
 - inessif (*non*) ;
 - génitif possessif (*noren*) ;
 - adlatif (*nora(t)*) ;
 - adlatif de direction (*norantz*) ;
 - ablatif/élatif (*nondik*) ;
 - sociatif/comitatif (*norekin*) ;
 - génitif locatif (*nongo*) ;
 - adlatif terminatif (*noraino*) ;
 - motivatif (*norengatik*) ;

- destinatif (*norentzat/norendako*) ;
- instrumental (*zerez*) ;
- déclinaison des noms propres et noms communs animés au singulier, pluriel et indéterminé :
- inessif (*norengan, -(r)en baitan*) ;
- adlatif (*norengana*) ;
- adlatif de direction (*norenganantz/norantz/norat*) ;
- adlatif terminatif (*norengaino*) ;
- ablatif (*norengandik*).
- Déclinaison des heures à l'indéterminé (*zer tenoretan ?*).
- Prolatif indéterminé *Nortzat, Nortako (zozotzat, gizontako)*.
- Déclinaison des sigles et des abréviations.

• Noms

- Noms communs et propres.
- Noms communs animés (*neska, mediku, etc.*) et non-animés (*mahai, kadira, etc.*).
- Noms nombrables (*bi etxe, hiru arkatx, etc.*) et indénombrables (*maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra, etc.*).
- Pluriel proche (*euskaldunok*).

• Interrogatifs

- *Nor (nork, nori, noren, norekin)*.
- *Zer (zerendako, zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik)*.
- *Non (nongo(a), nora(t), nondik)*..
- *Noiz (noiztik, noizko, noiz arte)*.
- *Nola ; Nolakoa*.
- *Zenbat (zenbatek)*.
- *Zertan*.
- *Zerez ; Zerezko*.
- *Zein (zeinek, zeini, zeren alde, zeren kontra, zeri buruz, zein egunetako, etc.)*.

• Pronoms

- Pronoms personnels (*ni, gu, zu, zuek, hi*).
- Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*).
- Pronoms indéfinis :
 - *zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif ;
 - *nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif ;
 - *nornahi/edozein* à l'absolutif, ergatif et datif ;
- Pronom réfléchi de la troisième personne (*Noren + burua : ez du bere burua onartzen*).
- Pronom réciproque (*Elkar* à l'absolutif, datif, sociatif et génitif : *elkarrekin joan gara, elkar ikusi dugu, elkarren ondoan jarri gara, etc.*).
- Formes intensives (*nihaur, nihaurk, guhaur, guhaurek, ni neu, bera, bere, etc.*).

• Déterminants

- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)..
- Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*).
- Démonstratifs de valeur intensive (*hauxe, horixe*).
- Nombres cardinaux (*0-1.000* et au-delà).
- Fractions (*hiru laurden, bi heren, bost seiren, hiru hamarren, etc.*).
- Pourcentage (*ehuneko*).
- Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*)..
- Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*)
- Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/horrenbeste, hainbat, etc.*).
- Déterminants distributifs avec suffixe *-na* (*bana, bina, hiruna, etc.*), *bedera, bakoitz*.

• Adjectifs qualificatifs

- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.).
- Épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*).
- Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri*, etc.).
- Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc.).
- Adjectif « *huts* » (*kafe hutsa*).
- Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (*-ago*), excessif (*-egi*), superlatif de supériorité (*-en*).
- Gradation par suffixation : *Ahalik eta ...-en ; Gero eta ...-ago ; Zenbat eta...-ago ; Orduan eta...-ago ; Askoz/Anitzez ...-ago ; Are...-ago*.
- Nominalisation + *-(e)ko* (*ileen orrazteko eskuila*) et quantifieur + nom + *-(e)ko* (*bi urteko haurra*).
- Ajout du suffixe *-ko* aux cas de déclinaisons adlatif et sociatif (*eskolarako bidea, lagunarekiko errespetua*).
- Formulation *-arena egin* (*zozoarena egin*).

• Adverbes

- Adverbes de lieu (*hemen, han, hor*, etc.), de temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero, noizean behin, behin*, etc.), de modalité (*ongi, gaizki, poliki*, etc.), gradables (*batere, guziz, izugarri, ikaragarri, biziki*, etc.).
- Adverbes construits avec une postposition :
 - *-(r)ik gabe, -(r)en gainean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean*, etc. ;
 - précédée du génitif possessif *noren* (*-(r)en pare, menpe, orde*) ;
 - précédée de l'ablatif *nondik* (*-tik kanpo*) ;
 - précédée de l'instrumental *zerez* (*-(e)z gain, bestalde*) ;
 - précédée du datif (*-(r)i esker, -(r)i buruz*) ;
 - exprimant le temps (*hemendik aitzina, handik landa*) ;
 - précédée du participe (*hori erran beharrean*) ;
 - *Beharrean* (*hori egin beharrean hau egin...*) ;
- Adverbes d'incertitude (*dudarik gabe, agian, noski, bistan dena*) ;
- Adverbe distributif avec suffixe *-naka* (*hirunaka joan dira*) ;
- Onomatopées et mots expressifs tels que :
argi eta garbi, erran-merran, itzuli-mitzuli, zoko-moko, zirri-marra, duda-muda, nahas-mahas, irri karkailaka, gutxi gorabehera, zafla, zanpa, zanpez, zank, zarrast, zart, zirt-zart, binpi-banpa, blai, blau, brist, danga, plaf, pulunpa, tankez, tarrata, tar-tar-tar, tturrutta, kalaka, kar-kar-kar, kur-kur-kur, kaxk, klik, klixk, koxk, karrask, firrindan, marmar, tirrinta, lelo...

GROUPE VERBAL

• Caractéristiques

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*).
- Verbes conjugués et non conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik*).
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*).
- Verbes synthétiques (*ukan, izan, egon, joan, etorri, jakin, -io, ibili, erabili, eraman, ekarri*, etc.).
- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*).

• Aspect

- Présent perfectif (*ibili naiz*).
- Présent imperfectif (*ibiltzen naiz*).
- Futur (*ibiliko naiz*).
- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*).
- Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*).
- Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio izan/ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan*, etc.).
- Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nenbilen...*) .
- Locutions verbales : *Logale + izan/Logaleak + egon ; Gose + izan/Goseak + egon..*
- Utilisation de la particule *Izan* pour exprimer l'aspect perfectif (*frankotan entzuna izan dut*).
- Participe parfait (*ikusia zintudan, errana nizun*).
- Nominalisation à valeur de futur, *-t(z)ekoa izan* (*etzi sartzekoa naiz*).

• Mode

- Présent de l'indicatif :
 - o formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili, etorri, etzan (datza)*;
 - o formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu (3. pertsona), iraun*;
 - o formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *zait, zaizkit...*
 - o formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diot, didazu, deritzozu*.
- Indicatif passé :
 - o formes unipersonnelles *Nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili* ;
 - o formes bipersonnelles *Nor-Nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu* ;
 - o formes bipersonnelles *Nor-Nori* : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
 - o formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *nion, nizkion...*
- Expression du potentiel :
 - o *ahal izan/ukan, Ezin izan/ukan* ;
 - o formes unipersonnelles *Nor* : potentiel présent *naiteke, daiteke* ; potentiel éventuel *ninteke, liteke* ; potentiel passé *nintekeen, zitekeen* ;
 - o formes bipersonnelles *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : potentiel présent *dezake, ditzake*, potentiel éventuel *lezake*, potentiel passé *zezakeen* ;
 - o formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* au présent : *diezaioket*.
- Impératif (*mintza zaitez, har ezazu/itzazu, erraidazu, emaiozu, haugi, doala, dagoela*).
- Conditionnel réel de l'indicatif (*baldin badut/banaiz*).
- Conditionnel irréel de l'indicatif :
 - o formes unipersonnelles *Nor* : *joaten balitz, etc.*;
 - o formes bipersonnelles *Nor-Nork*, présent : *eramaten bazenu...*
 - o F-formes bipersonnelles *Nor-Nork*, passé (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *ikusiko zukeen* ;
 - o formes bipersonnelles *Nor-Nori* (sujet à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *gustatuko balitzait* ;
 - o formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *erran balit...*
- Subjonctif présent :
 - o formes unipersonnelles *Nor* : *nadin* ;
 - o formes bipersonnelles *Nor-Nork* (COD à l'absolutif *Nor* : *hura/haiek*) : *dezadan, ditzadan* ;
 - o formes tripersonnelles *Nor-Nori-Nork* : *diezaioten* ;
- Nominalisation du verbe : *-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi, -t(z)eko prest/gogoa/beldurra, -t(z)era utzi, -t(z)eak, -t(z)earekin, egitetik gelditu*.
- Locution verbale : *Uste, Komeni, Balio izan/ukan ; Haserre izan ; Maite ukan, etc.*
- Verbes factitifs : *arazi*.
- Les participes *-ta* et *-(r)ik* : *jarrita, jarririk*.

SYNTAXE

• Phrase simple

- Type interrogatif (*Nor agertu da ? / Nor da agertu ?*), particule interrogative (*ote/al*) et suffixe interrogatif (*-a*).
- Forme affirmative et forme négative (*Peio agertu da/ Peio da agertu ; Peio ez da agertu/ Ez da Peio agertu*).
- Forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*).
- Type impératif (*Haugi hona! Adi egon !*).
- Particules *omen* et *ote*.
- Formules permettant d'exprimer la satisfaction (*eskerrak jin zarela/baitzara*).

• Phrase complexe

Coordination :

- cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere, ez bakarrik ere, ez ezik*) ;
- optative (*edo, ala, bertzela, zein, nahiz*) ;
- disjonctive (*baina, baizik, ordea*), distributifs (*bai...bai, ez...ez, batetik...bertzetik*).

Subordination :

- par la nominalisation : *-t(z)ea, -t(z)eak, -t(z)eko, -t(z)en* ;
- complétives : *-(e)la* ;
- interrogatives indirectes : *-(e)n, -(e)netz* ;
- relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen mutikoari sosa sakelatik erori zaio*) ;
- comparatives : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat*), comparatif d'inégalité (*baino... -ago, baino gehiago/gutiago*), superlatif *-en(a)* ;
- conditionnelles réelles (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz, nahi izanez gero*), distinguer présent et passé des verbes conjugués au conditionnel ;
- circonstancielle de temps :
 - o simultanéité (*-(e)larik, -(e)nean, -(e)n guzietan, -(e)n gehienetan, -(e)n bakoitzean, bezain laster*) ;
 - o antériorité (*baino lehen, aitzin, -t(z)erakoan*) ;
 - o postériorité (*ondotik, eta gero, partizipioa + orduko/baiko*) ;
 - o durée (*arte, bitartean, -(e)netik, -(e)nez geroztik*) ;
- circonstancielle finale : *-t(z)eko/-t(z)era, -t(z)eko xedez, -t(z)earren* ; subjonctives (*lasai egon zaitezten, musika ezarri dut*) ;
- circonstancielle causales : *bait-/-(e)lako, dela eta, -t(z)eagatik, denez gero, -(e)la medio/kausa* ;
- consécutives sans subordonnant : *hain da, hain/hainbertze non bait-* ;
- circonstancielle concessives : *nahiz eta + verbe non conjugué, nahiz eta + -(e)n, participe + -(r)ik ere, participe + arren, -(e)n arren, ba- ere, -agatik* ;
- circonstancielle de manière : *-(e)n bezala/-(e)n bezalako, -(e)n neurrian, -(e)naren arabera, -(e)n aldetik, -(e)n gisan, ahala*.

• Compétences métalinguistiques

- Identifier et analyser les constituants de la phrase simple.
- Reconnaître le sujet d'un verbe transitif au cas ergatif et celui d'un verbe intransitif au cas absolutif.
- Identifier et nommer précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant ; *izen, aditz, adjektibo ; determinatzaile, izenordain, adberbio, posposizio, juntagailu eta menderagailu*.
- Connaître la construction des phrases négatives.
- Distinguer la phrase non verbale/simple/complexe.
- Connaître les notions de coordination et subordination.

CONNECTEURS :

- addition : *eta, ere, bestalde, baita...ere, bederen/behintzat, gainera, horrez gain, are gehiago, gehiago dena* ;
- opposition : *baina, ordea, aldiz, alta, bizkitartean, dena den, hala ere, berriz, alabaina, hala eta guztiz ere, halarik ere, erranak erran, haatik* ;
- temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, baino lehen, ondotik, behin batean, (gaur)egun, halako batean, oraingoan, azkenean, bitartean, handik aitzina, bizkitartean, geroztik* ;
- choix : *bestela, edo, ala* ;
- logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik, jarraitzeko, segitzeko, azkenik, halaber, gisa berean, hatsarrean, hastapenean* ;
- exemple : *adibidez, konparazio, eman dezagun, alabaina* ;
- conséquence : *beraz, horrela, bada, horregatik, hortaz, hau dela eta, horren ondorioz* ;
- cause : *izan ere, zeren (eta), ezen* ;
- reformulation : pour expliquer *alegia, hau da, hots* ; pour corriger *hobeki erran* ; pour résumer *ondorioz, azken batean, laburbiltzeko, nolana ere*.

Lexique en lien avec les axes culturels A2 – B2

En enseignement facultatif, les thématiques ci-dessous sont traitées :

différence ; racisme ; xénophobie ; autrui ; diversité ; identité ; empathie ; alter ego ; caractère ; caractéristique ; disparité ; dissemblance ; dissimilitude ; distance ; divergence ; écart ; humanité ; inégalité ; particularisme ; emploi ; main-d'œuvre ; grève ; monde de l'entreprise ; salariat et patronat ; travail forcé ; organisation du travail ; bricolage ; capitalisme ; coopérativisme ; bénévolat ; syndicalisme ; traitement de l'information ; journalisme ; pouvoir

médiatique ; imprimerie ; censure ; liberté d'expression ; presse écrite ; audiovisuel ; engagement politique ; littérature engagée ; militantisme ; civisme ; dialecte ; variante locale ; parler local ; standardisation ; unification linguistique.

En section bilingue, le lexique ci-dessus, en lien avec les axes culturels, est enrichi. Les élèves apprennent à analyser le lexique et à construire de nouveaux mots grâce à la dérivation et à la composition, et à acquérir un vocabulaire varié pour comprendre des mots du basque unifié dont l'origine dialectale est connue.

En fin de 3^e, les élèves développent ces compétences métalinguistiques :

- ils enrichissent leur lexique par les lectures, en lien avec les entrées du programme de culture littéraire et artistique de classe de 3^e, par l'écriture et les diverses activités conduites dans toutes les disciplines ;
- ils enrichissent leur lexique par l'usage du dictionnaire ou autres outils en version papier ou numérique ;
- ils réutilisent à bon escient, à l'écrit et à l'oral, le lexique appris ;
- ils connaissent le sens des affixes les plus fréquents ;
- ils mettent en réseau des mots (groupements par champ lexical et par champ sémantique) et maîtrisent leur classement par degré d'intensité et de généralité ;
- ils analysent le sens des mots : nuances et glissements de sens, expressions figées, construction des verbes et variations de sens ;
- ils choisissent le dictionnaire bilingue ou unilingue selon leur niveau de langue. Ils repèrent les informations qui figurent dans les dictionnaires ;
- ils comprennent la formation de mots (nom, adverbe, adjectif, verbe) par :
 - dérivation : *-aldi, -bera, -di, -ezin, -gai, -gaitz, -ka, -kada, -kari, -keta, -ki, -kizun, -kunde, -kuntza, -eria*, etc.;
 - composition : radical verbal + nom (*idazlan*) ; nom + adjectif (*hasi berri*) ; adjectif + adjectif (*hotz-bero*), etc.
- Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des :
 - familles de mots : *lan, lanbide, ofizio, soldata, langile, lan sari, enplegatzaile, nagusi, etxekandere, etc.*;
 - champs lexicaux : *joate, bidaiari, beila, oroitzapen, bidaia kontaketa, itzultze, itsasontzi, abentura, ezagutza, etc.*
- Ils réinvestissent les notions de :
 - synonymie : *begitartea/aurpegi/bisaia, idatzi/izkiriatu, aitzakia/estakuru, etsai/izterbegi, gerizatu/babestu/begiratu/zaindu, irail/buruil/setemere, igurikatu/behagun/itxaron/haiduru egon, etc.*;
 - antonymie : *handi/ttipi, hotz/bero, berri/zahar, aberats/pobre, hil/bizi, etc.*
 - Polysémie : *lokarri, sare, etc.*
- Ils utilisent des onomatopées et interjections telles que :
Atx/aieika (cri de douleur, en gémissant de douleur), *oi* (admiration), *ep* (chuchotement), *hela* (il y a quelqu'un ?), *xo/ixo* (chut / silence), *phu* (fi! signifiant le dégoût), *ai ene* (pauvre de moi), *adio* (prendre congé), *ez adiorik* (refus d'adieu), *hots* (bref), *plisti-plasta, ttipi-ttapa, bri-brau, kilimiliklik, tirrit, turrust, firri-farra, frist, briu-brau, krask, klask, klisk, tu, zablá, zafla, zanpa, zirt-zart, binpi-banpa, brist, danga, plaf, tar-tar-tar, kar-kar-kar, etc.*

Orthographe A2 – B2

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, excepté pour les formes dialectales souletines. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux règles orthographiques de la langue unifiée, tout en valorisant les usages dialectaux.

- Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots.
- Savoir écrire l'heure à la forme absolutive.
- Distinguer le -a organique de l'article défini singulier -a : *gauza, ideia, etc.*
- Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza, berde, kanpin, etc.*
- Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale n devant les occlusives p et b : *enbor, hainbat, panpina, etc.*

- Distinguer les consonnes fricatives s, z, x et affriquées ts, tz, tx.
- Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar*, etc.
- Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren*, etc.
- Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes).
- Connaître l'orthographe des mots comprenant l'aspiration h (*hau, ahal, herri, hiri, harri...*).
- Connaître les règles de ponctuation : le **point d'interrogation** (*Non da?*), le **point d'exclamation** (*Jar zaitezte!*), les **deux points** pour lister, et pour écrire l'heure (*10:30etik 11:00etara*), le **point** dans la phrase, pour les nombres cardinaux au-delà de 1000 (*4.300*) et pour orthographier les nombres ordinaux (*V. mendea*), les **points de suspension**, la **virgule** pour énumérer et écrire la date en basque (*Urriaren 14a, astelehena*), dans les propositions subordonnées circonstancielles de temps et concessives (*mintzatzen denean, entzuten dut*), et pour interpeller quelqu'un (*Mikel, haugi hona(t)!*), les **guillemets** simples (« ») pour transcrire les mots en langue étrangère.
- Connaître les abréviations : *or. (orrialdea)/orr. (orrialdeak) ; etab (eta abar) ; adib (adibidez)*, etc.

Phonologie et prosodie A2 – B2

La phonologie de la langue basque ne présente pas de difficulté majeure, car dans la plupart des cas l'écrit reproduit la prononciation orale. La différence entre les langues basque et française concerne principalement le système consonantique. Le système vocalique, quant à lui, est sensiblement le même, hormis en Soule où la voyelle ü s'ajoute et où les professeurs veillent à entraîner les élèves aux particularités phonologiques du dialecte.

Les points ci-dessous sont abordés dès le niveau A1 et consolidés tout au long du parcours linguistique. Les formes dialectales doivent être valorisées et permettre des comparaisons.

- Les voyelles et consonnes du basque, y compris le /ü/ et le /j/ souletins.
- Les phonèmes des consonnes fricatives /z/, /s/, /x/ à l'initiale : *zaku, sagu, xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz, isil, axeri*.
- Les phonèmes des consonnes affriquées /tz/, /ts/, /tx/ à l'initiale : *tzar, txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz, otso, huts, etxe, pastetx*.
- L'aspiration à l'initiale : *hau, hori, huts, harrapatu, handi, harrabots*, et à l'intérieur du mot : *leiho, eihera, bihotz*.
- Les diphtongues /au/, /ei/, /oi/, /eu/, /ui/, /ai/ à l'initiale : *auzo, eihera, oihal, euri, aita*, et à l'intérieur du mot ou en finale : *gau, lagunei, sagarroi, deus ez, fruitu, alai*.
- Les hiatus /ia/ : *handia*.
- La vibrante intervocalique simple, le phonème /r/ : *aro, ere, ari*, et la vibrante double, le phonème /rr/ : *harro, erre, harri*.
- Les variantes phonétiques, palatalisation /tt/, /dd/, /ll/, /ñ/ à l'initiale : *ttipi, llabur, ñiñi*, et à l'intérieur du mot : *otto, onddo, pollit, ñaño*.
- La prononciation des phrases négatives : ez + da = /ezta/ ; ez + naiz = /enaiz/ ; ez + zara = /etzara/ ; ez + gara = /ezkara/.
- La prononciation du phonème occlusif sonore /g/ devant les voyelles e et i.

Pour les élèves scolarisés en Soule, il s'agit de faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante r entre deux voyelles ; la production de la voyelle ü, /lüma/, /negü/, /llabür/, /hüilantü/ ; les consonnes aspirées /urthe/, /alhaba/, /ekharri/ ; etc.